

Clifford Carnicom – Blood Clot History

https://odysee.com/@igorbloodscene:3/Global-Bioengineering_-A-History-of-Blood-Clotting-with-Clifford-Carnicom-720p-hls:c

00:00 INTRODUCTION

0:13 Elze :

Bienvenue sur Solari Report, je suis votre animatrice, Elze van Hamelen, et aujourd'hui j'ai un invité très spécial qui revient, le chercheur Clifford Carnicom. Clifford Carnicom a déjà été un héros de Solari, mais sans être hyperbolique, il devrait recevoir un prix pour l'ensemble de ses services et de ses réalisations. Il y a plus de 25 ans, Clifford a commencé à faire des recherches sur l'épandage mondial et il a trouvé un agent biologique qui semble actuellement jouer un rôle majeur dans les problèmes de santé dont nous sommes témoins dans le monde entier. Ses découvertes sont de la plus haute importance pour les praticiens de la santé et les médecins afin de trouver des solutions sanitaires efficaces pour la population mondiale.

Dans cette interview, nous allons d'abord résumer les 20 premières années de recherche de Clifford. Bien entendu, il est impossible de rendre justice à 20 ans de recherche. Si vous souhaitez consulter ses documents, ses carnets, qui sont très, très méticuleux, il s'agit d'une recherche très approfondie, vous pouvez vous rendre sur le site carnicominstitute.org ou, pour les documents les plus récents, sur la page substack de l'Institut Carnicom.

Après avoir parcouru les recherches initiales, nous entrerons dans les découvertes de l'ère covid. Et si vous êtes novice en la matière, je dois vous avertir qu'il s'agit de l'un des sujets les plus difficiles à aborder en ce moment, mais aussi l'un des plus importants. J'aimerais donc rappeler à tout le monde une chose que Catherine dit souvent, à savoir que si nous sommes capables de faire face à un problème, alors Dieu peut le résoudre. La lueur d'espoir, c'est que les résultats les plus récents des recherches de Clifford indiquent des solutions, mais ses travaux se déroulent dans un laboratoire et il n'est pas un praticien de la santé. Ce dont nous avons besoin à l'heure actuelle, c'est de professionnels de la santé qui utilisent ces recherches de laboratoire et les traduisent en protocoles alimentaires, nutritionnels et de compléments. Sur ce, Clifford, soyez le bienvenu.

2:19 Clifford :

Merci beaucoup, Elze, je suis très heureux d'avoir l'occasion de vous parler aujourd'hui.

2:25 GEO-INGENIERIE, BIO-INGENIERIE ET MODIFICATION DE L'ATMOSPHERE

2:25 Elze :

C'est un honneur. De plus en plus, l'épandage mondial est un sujet dont beaucoup de gens parlent. Très souvent, je vois ce sujet en vogue et sur les médias sociaux, il y a des photos partagées de tous les épandages dans le ciel. Mais là où c'est nouveau pour beaucoup de gens, c'est que vous l'avez déjà découvert il y a 25 ans et que vous avez commencé à faire des recherches sur ce qui était pulvérisé.

2:55 :

Au début de l'année 1999, une immense opération a commencé, une opération que beaucoup d'entre nous auraient du mal à accepter, si elle n'était pas aussi bien documentée. Cette opération comprenait la dispersion de quantités massives de matériaux fins dans notre atmosphère. Et les implications de ces actions sont aussi graves et étendues qu'elles repoussent les limites de la compréhension de l'environnement.

3:21 :

Que sont les contrails ?

Ce que vous voyez maintenant est tout à fait normal. Ces traînées temporaires sont appelées contrails, un mot formé à partir des mots condensation et traînées. Elles sont constituées de vapeur d'eau et sont un phénomène courant et naturel, qui se produit lorsque les avions volent à haute altitude, en particulier dans des conditions météorologiques ordinaires. Vous pouvez voir que la condensation disparaît assez rapidement, un peu comme votre souffle par une froide journée d'hiver. L'avion, dans la partie supérieure de l'écran, laisse une traînée de condensation normale, qui disparaît comme toute traînée de vapeur d'eau. En dessous, l'émission de l'avion est épaisse, continue et persistante. Les conditions environnementales qui accompagnent chaque traînée ne sont pas exceptionnellement différentes les unes des autres, et pourtant le résultat et l'impact de chacune d'entre elles sont totalement différents.

4:22

Que sont les aérosols ?

Un aérosol est une substance composée de particules solides en suspension dans un liquide ou un gaz. Dans ce cas, nous pouvons considérer notre propre atmosphère comme un gaz, car en plus de l'existence normale des nuages et des traînées de condensation, des aérosols sont émis par les avions volant à haute altitude. Les aérosols dans l'air se présentent sous deux formes principales : les émissions des avions et un ensemble de particules en suspension dans l'atmosphère. Un terme approprié pour désigner cet ensemble d'aérosols, est une « banque d'aérosols ». On sait aujourd'hui que ces traînées persistantes, communément appelées chemtrails (des mots chemical et trails), ne sont pas principalement constituées de vapeur d'eau, comme les contrails, mais qu'elles sont avant tout de nature solide en raison du volume de particules qu'elles contiennent. Ces matières se dilatent au lieu de s'évaporer et se transforment progressivement en une brume uniforme qui, ces dernières années, a considérablement réduit notre visibilité générale et a transformé le bleu profond de notre ciel en un bleu pâle ou en un blanc sale. Bien que l'on puisse en être témoin à n'importe quel moment, cela se produit généralement en période de très faible humidité, de l'ordre de 30 à 40 %, au lieu des 70 % ou plus qui sont nécessaires à la formation naturelle des nuages. Nous savons donc maintenant qu'il ne s'agit pas de nuages au sens classique du terme. Il s'agit d'une création unique et artificielle.

Ces émissions d'aérosols sont maintenant bien ancrées dans nos réserves d'air. Ces changements dans l'air que nous respirons ont un impact fondamental sur toute vie sur cette planète. Et ces opérations d'aérosols, de par leur nature même, violent les droits de l'homme les plus fondamentaux.

6:26 Elze :

Ce dont beaucoup de gens sont conscients, ce sont les sels métalliques que l'on trouve dans l'eau de pluie. Mais en plus des produits chimiques que vous avez trouvés, vous avez trouvé des agents biologiques. Pouvez-vous nous en dire plus sur ce que vous avez trouvé ?

6:40 Clifford :

Oui, en ce qui concerne la division de mon travail, je travaille depuis le début de l'année 1999, et au cours de ces 25 années, il y a 4 segments principaux qui ont évolué. Ils se chevauchent, mais chaque segment représente généralement plusieurs années de travail et ces 4 catégories sont les suivantes : les aspects environnementaux, le terme de géo-ingénierie sera utilisé, mais ce terme n'est pas adéquat, comme j'essaierai de l'expliquer très bientôt. La deuxième question qui s'est posée est l'émergence d'un problème de santé présentant des caractéristiques très inhabituelles qui étaient et sont communes avec les problèmes environnementaux, et qui est pourtant considéré comme une sorte de phase distincte de changement dans le monde. La troisième phase du travail serait ce que j'appellerais une confrontation plus directe et une reconnaissance du rôle de la biologie synthétique et de la façon dont elle a changé le monde encore plus profondément. Enfin, le dernier niveau est l'effet net des 3 niveaux précédents et c'est ce que j'appellerais le risque pour la condition humaine. On ne peut pas continuer à accumuler les attaques environnementales, on ne peut pas continuer à accumuler les changements dans la biologie et la santé humaines, et on ne peut pas accumuler l'altération même de la vie, sans arriver à un point où l'espèce humaine est menacée, du moins dans sa forme actuelle. Ce sont donc les 4 grandes divisions de mon travail, et nous essaierons de nous frayer un chemin à travers elles.

Commençons par l'aspect environnemental, et il ne faudra pas longtemps pour que l'on comprenne que je m'oppose à ce qui est perçu comme l'état actuel des choses, et à ce que je pense être l'état réel des choses. Ce que je pense n'est pas basé sur un système de croyances, mais exclusivement sur des études en laboratoire. Quand je parle d'années de travail, je parle d'années d'études en laboratoire, pas de conjectures. Je ne dis pas qu'il n'y avait pas ce type d'activités auparavant, en fait, j'avais de très bonnes raisons de savoir qu'il y avait ces activités dès 1994. Mais mon travail a commencé en 1998, lorsque la première altération de l'atmosphère a eu lieu.

C'était une erreur, tout simplement, c'était et c'est toujours une erreur. Et ce crime, cette violation des droits de l'Homme, est l'altération de notre atmosphère, sans consentement, ni connaissance. Voilà le crime. On peut débattre des moyens techniques, mais le fait est que les avions sont le principal mécanisme dont nous parlons. Ce que vous avez, c'est la libération de quantités massives de particules. Nous pouvons discuter de la nature de ces particules, mais il s'agit de quantités massives, disséminées dans l'atmosphère à travers le monde depuis des années. Et en fait, cela ne s'est jamais arrêté. Ce n'est pas une pollution habituelle. Nous pourrions nous étendre sur cette science à l'infini. Nous n'en aurons pas le temps. Mais la dispersion de quantités massives de matériaux a modifié l'atmosphère. C'est le début du problème. Ce n'est pas seulement l'atmosphère qui change, mais tout ce qui se trouve dans la zone soumise à la gravité, et ça tombera, et l'on conclura, en fin de compte, que la planète est altérée.

11:08 SRT

Des niveaux extraordinaires de matériaux particulaires ont été trouvés, y compris la présence répétée de filaments inhabituels, une formation de gel, des cristaux et des poudres. Des dispositifs électromagnétiques qui ont été développés et utilisés spécifiquement pour cette recherche, des échantillons d'eau de pluie distillée pour concentrer les matériaux solides ou les particules. L'observation d'irrégularités dans l'activité radar normale.

Les tests révèlent qu'à la suite des opérations d'aérosols, des échantillons de l'atmosphère contenaient des niveaux anormalement élevés des éléments suivants : des matériaux à base métallique, une catégorie d'éléments qui ont la propriété de pouvoir se charger électriquement avec la seule énergie de la lumière du soleil. L'un des éléments trouvés à des niveaux inhabituels et inattendus est le baryum.

Des filaments aériens inhabituels. Au microscope, ces fibres contiennent des composants biologiques inhabituels. Des quantités incroyablement élevées de moisissures sont régulièrement trouvées, surprenant, car elles ont été trouvées même dans l'environnement extrêmement sec du sud-ouest. En outre, des tests ont révélé que l'atmosphère est régulièrement utilisée pour des applications électromagnétiques, ce qui peut avoir une influence directe sur la santé des êtres humains.

12:41 Clifford :

Vous avez mentionné des sels métalliques, c'est quelque chose qui est apparu comme un attribut caractéristique dominant au cours de ces premières années, vous trouverez environ 10 ans de travaux consacrés à ça dans l'aspect environnemental. Quand vous parlez de sel métallique, comme vous l'avez mentionné plus tôt, une question soulève beaucoup d'autres questions, mais c'est là qu'un décalage dans l'opinion publique commence à se manifester concernant la perception et les motivations. On pourrait commencer par considérer les sels métalliques comme une forme de pollution. Mais si l'on y regarde de plus près, vous allez trouver un aspect électromagnétique qui apparaît très tôt, tout de suite. Et mes travaux ont abouti à ce cadre conceptuel très tôt, parce qu'il ne s'agit pas de n'importe quels sels métalliques. Ce sont des sels métalliques qui ont des qualités de ce qu'on appelle l'ionisation, pour induire une charge électrique.

Beaucoup de gens connaissent l'ionosphère, très haut, à 60 ou 1000 kilomètres d'altitude, à peu près. Je parle du même concept de couche atmosphérique chargée, mais qui enveloppe maintenant la terre basse.

Revenons à la question de la perception du public, je dirais qu'il y a deux termes. Le premier est, dans les premières années, le terme de réchauffement climatique est associé au phénomène, qui se transformera plus tard en géo-ingénierie. Je considère ces deux termes, comme une façade, une façade pour tenter d'apaiser la perception du public. Et la question de la géo-ingénierie, pour le public, a principalement été présentée comme le contrôle du climat. C'est toujours ainsi qu'elle a été et est présentée par ceux qui ont, disons, une plateforme pour exprimer cette opinion. Ça ne se limite pas à la météo. En effet, le problème comprend la météo, mais c'est un aspect d'un tableau beaucoup plus large. Lorsque vous commencez à modifier la terre et lorsque vous commencez à la modifier électromagnétiquement, et ensuite, comme nous le verrons, la modifier biologiquement, c'est un spectre beaucoup plus large que la manipulation de la météo.

15:42 :

D'après toutes les données recueillies à ce stade, on pourrait dire qu'il y a 6 raisons principales pour lesquelles les opérations d'aérosols sont menées. Premièrement, la modification et le contrôle des conditions météorologiques et de l'environnement. Deuxièmement, les opérations électromagnétiques. Troisièmement, les opérations militaires. Quatre, les opérations biologiques. Cinq, les changements planétaires et géophysiques. Six, les systèmes de surveillance sophistiqués. Il y a un chevauchement qui peut rendre difficile de discerner où commence un programme et où finit un autre. Il est probable qu'un grand nombre de ces opérations, voire toutes, soient menées en même temps.

16:26 Organismes bio-synthétiques et formations de filamenteuses

16:26 Clifford :

Non seulement cette opération a été imposée aux populations d'une manière ou d'une autre, bien qu'ils ne décrivent jamais comment, mais il est en plus dit que cet acte de médiation du réchauffement climatique est en quelque sorte bénéfique pour nous. À la fois bénéfique pour nous et fait sans notre consentement. C'est une rupture de la logique. Si vous faites quelque chose de bien pour les gens, je pense que vous allez naturellement en parler. Je pense que vous voudriez que le plus grand nombre possible de personnes soient au courant de ce qui se passe. Il y a donc des failles fondamentales dans la présentation des premiers niveaux de ce qui est appelé géo-ingénierie. En raison d'une découverte, j'ai dû à nouveau élargir sa portée jusqu'à l'altération physique de la Terre, en me basant sur ce que l'on appellerait des composants inorganiques. Il s'agissait d'une découverte, d'une identification, d'une constatation, quelle que soit la façon dont on l'exprime... Et cela ne vient pas que de moi, mes échantillons provenaient de personnes du monde entier, elles me les ont envoyés et je les ai étudiés. En plus de la classe des sels métalliques, apparaît un matériau filamenteux très inhabituel.

Nous pouvons dire que ce matériau ne s'inscrit pas dans un monde naturel. Il s'agit d'un filament dont la taille est inférieure à un micron et il est important de mettre la taille en perspective. La taille est en fait très importante lorsqu'il s'agit d'identifier quelque chose et, pour avoir une idée de l'échelle, un cheveu humain a un diamètre et une épaisseur de l'ordre de 60 à 100 microns. Une fibre d'amiante mesure environ 2 microns. J'ai étudié les toiles d'araignée, c'est une distraction qui pourrait durer longtemps, j'ai des articles sur tous ces sujets, mais les toiles d'araignée ont un diamètre de l'ordre de 7 à 10 ou 12 microns. Je parle donc de quelque chose qui est inférieur à un micron. Logiquement et

immédiatement, vous devriez avoir à l'esprit que vous avez affaire à quelque chose qui a un impact qui pourrait être encore plus grand que celui de l'amiante. Beaucoup d'entre nous savent l'attention qui a été portée au problème de l'amiante pendant des décennies. Mais ceci est plus petit que l'amiante.

18:57 :

Des toiles d'araignées, entre guillemets, qui pendent en motifs ou seules, sans lien avec les repaires typiques des araignées. J'ai appris que je n'étais pas le seul à observer ces toiles particulières. En fait, des gens du monde entier ont commencé à remarquer et à enregistrer ce phénomène déroutant. Le célèbre institut Carnicom a été alerté très tôt au sujet des filaments à l'étrange comportement et a entamé une enquête scientifique exhaustive qui a duré deux décennies. Leurs découvertes choquantes prouvent que ces filaments, ou, entre guillemets, ces toiles, qui pendent aux clôtures, s'accrochent aux arbres et couvrent même des champs entiers, ne sont pas d'origine arachnéenne. Ce ne sont pas des toiles d'araignée, comme le proclamaient les sceptiques. Des tests approfondis sur ces filaments fins et délicats ont été effectués. L'institut Carnicom a utilisé des microscopes scientifiques de pointe, des analyses de laboratoire et une gamme complète de spectroscopie et d'analyse de la lumière. En effet, plus les recherches étaient détaillées et étendues, plus il devenait évident que Clifford Carnicom avait trouvé un nouveau filament non découvert auparavant, actif sur le plan environnemental et biologique, qui pénétrait dans notre biosphère.

En outre, les filaments ont été testés positifs aux propriétés de croissance biologique, ils contenaient également des proportions alarmantes de composants métalliques tels que l'aluminium, le fer, le titane, le potassium, le magnésium et le calcium. L'Institut Carnicom a également envoyé des données sur leur taille, révélant que les fibres ne pouvaient pas être des toiles d'araignée, comme le prétendent tant de détracteurs dans la communauté scientifique et les médias. Une fois de plus, l'EPA, dont les organisations ont juré de protéger la santé et la sécurité publiques, a choisi d'ignorer l'inquiétude croissante du public : ces filaments en croissance devraient être à la base d'un film de science-fiction effrayant, mais ils sont bien réels et mesurables. Des tests plus poussés ont révélé qu'ils avaient un lien avec l'affection cutanée connue sous le nom de Morgellons. Cela aurait dû inciter l'EPA et le CDC à agir. La maladie de Morgellons n'est qu'un des symptômes alarmants de l'absorption par l'homme de filaments en forme de toile et de leurs structures nanoparticulaires. Comment se fait-il que cela ne soit pas une préoccupation mondiale ? Pourquoi une telle censure de la part de la science médicale et des groupes environnementaux ?

21:32 Le déni des agences de régulation et de protection du public

21:32 Clifford :

Le vrai problème qui se pose n'est pas seulement l'existence des filaments, mais leur nature. Pour tout ce dont je parle, je vous renvoie à la bibliothèque, il y a environ 450, peut-être 500 articles qui traitent en détail de cette information dont nous parlons. Ce filament a une nature biologique. Vous constaterez, parallèlement au travail inorganique, que très tôt, au cours de la première année, nous avons eu un problème aux proportions inconnues impliquant des éléments biologiques dans ces échantillons atmosphériques. Cela a commencé à ouvrir toute une boîte de Pandore dont on ne parlait même pas à l'époque.

Pour démontrer les efforts derrière ce sujet et son sérieux, le matériau dont je parle a été envoyé à l'administrateur de l'Agence de protection de l'environnement des États-Unis, l'EPA, par courrier certifié. Une lettre très polie mais affirmative accompagnait l'échantillon et demandait que la nature du matériau soit identifiée pour le bien-être et l'intérêt du public. Je suggérerais également aux gens de lire la déclaration de mission de l'Agence de protection de l'environnement lorsque je vous parlerai de la réponse, parce que la réponse à cette demande a été de conserver ce matériau pendant un an et demi sans accusé de réception de l'échantillon physique. C'était la première partie de la réponse, qui consistait à le mettre dans l'arrière-boutique pendant un an et demi, sans autre réponse que l'utilisation de l'expression « nous ne sommes pas au courant ». C'était leur phrase : « Nous n'avons pas connaissance d'une activité inhabituelle dans l'atmosphère. » Au bout d'un an et demi, un tiers, pas moi, a déposé une demande au titre de la loi sur la liberté de l'information (Freedom of Information Act) et ce matériel m'a été rapidement et soudainement restitué. La réponse à ce moment-là, un an et demi après l'envoi, était que l'EPA prétendait et déclarait qu'elle n'avait aucune obligation d'identifier un matériau d'une nature aussi inconnue à moins qu'elle ne demande l'échantillon. C'est une tentative d'argument fascinante, parce que cette déclaration est complètement contredite sur le plan juridique, à mon avis, quand vous regardez leur déclaration de mission.

24:28 Elze :

C'est juste une réponse d'esquive bureaucratique.

24:35 Clifford :

Nous savons que l'ensemble du processus est couvert derrière des réponses bureaucratiques, mais je m'intéresse aux effets. Aujourd'hui, 25 ans plus tard, à cause de cette décision et de cette position qui, à mon avis, ne peut pas être soutenue juridiquement, nous sommes maintenant soumis aux conséquences de ce qui se trouve dans ce matériau

filamenteux ; depuis plus de 25 ans ! Cela nous conduit à une position dans laquelle, disons-le, nous n'aurions jamais dû être, mais nous y sommes. Pendant que j'y suis, je tiens à mentionner que je considère l'EPA comme coupable.

25:23 Elze :

L'EPA n'a pas fait de recherches. Mais en même temps, pendant que vous faisiez vos recherches et que l'EPA stockait cet échantillon, vous aviez ces visiteurs sur votre site web : le Desert Research Institute du Nevada, qui est une institution de recherche sur la modification du climat, la base militaire de Fort Lewis, Lockheed Martin, le laboratoire national de Los Alamos, Raytheon, les avions Boeing, et toute une liste d'autres institutions d'entreprises militaires. L'EPA ne s'est donc pas penchée sur la question, mais d'autres étaient certainement très intéressés.

26:02 Clifford :

Il y a environ 150 personnes dans cette liste qui étaient, disons, intéressées par le travail qui était rendu public. Et c'est bien plus vaste que le complexe militaro-industriel. C'était le moment où vous pouviez obtenir de telles informations, ce qui n'est plus le cas. Je tiens l'EPA pour coupable, du moins du point de vue de ce pays, pour les conséquences auxquelles nous sommes confrontés depuis cette époque. En outre, je souhaite mentionner 3 autres agences qui partagent également un degré de responsabilité très important, voire égal. La deuxième d'entre elles serait le Center for Disease Control, le CDC. Chacune de ces trois autres agences, ainsi que la première, ont toutes une histoire derrière elles. Nous n'aurons pas le temps de la raconter, mais il convient au moins d'indiquer qu'il existe des expériences ou des contacts directs entre agences gouvernementales qui partagent la culpabilité et le blâme pour la situation dans laquelle nous nous trouvons. Le deuxième est donc le CDC et je raconterai cette histoire une autre fois. Le troisième est celui de l'armée de l'air des États-Unis, qui a elle aussi une histoire à raconter. Et le quatrième est l'Office américain des brevets, qui a lui aussi une histoire à raconter. Ainsi, au plus haut niveau, nous avons eu droit à une dissimulation qui nous a conduits à la situation actuelle.

27:24 L'omniprésence de ces structures filamenteuses

27:24 Elze :

Par ailleurs, au début, on trouvait cet agent biologique partout. Dans les filtres HEPA, parce que vous avez effectué un test où vous filtriez l'air ; le sang, les cheveux, la salive, les plantes, l'eau de pluie. Quelles sont les autres endroits où vous avez trouvé ces agents biologiques ?

27:47 Clifford :

En fait, n'importe où et partout où on peut l'imaginer. Ça a fini par apparaître dans n'importe quel fluide du corps. J'ai fait des études sur les plantes. J'ai fait des études sur des animaux. J'ai fait des études sur des enfants. J'ai fait des études sur tous les environnements possibles et imaginables. J'allais dans des montagnes de 2500 mètres d'altitude et j'y installais des filtres. La vérité est qu'il n'y a aucun endroit que je connaisse qui ne contient pas ce dont je parle. Et nous devons introduire quelques termes au fur et à mesure que nous avançons. L'un d'entre eux est le terme CDB ou Cross Domain Biology (biologie inter-domaine), et l'autre est celui de sang. Parce qu'aussi inquiétant que cela puisse être pour certains, ces deux formes de matière vivante sont au cœur de la biologie dont nous parlons, qui, selon moi, incorpore la biologie synthétique.

28:54 La bactérie inter-domaine (CDB), entre biologique et synthétique : la composition des filaments

28:54 Elze :

Vous pouvez peut-être expliquer que vous avez inventé ce terme après de nombreuses recherches parce que vous vouliez d'abord que d'autres personnes fassent des recherches et inventent peut-être le terme. Est-ce que vous appelleriez cela la bactérie inter-domaine, parce qu'elle croise trois domaines de la vie ? Pouvez-vous l'expliquer ?

29:12 Clifford :

Oui, dans le filament dont je parle, plusieurs choses se passent. Tout d'abord, le filament a une biologie interne très complexe, également composée de ce que l'on pourrait appeler des structures de filaments internes. Ainsi, même l'aspect submicronique n'explique pas tout. En fait, l'enveloppe extérieure de ce filament n'est qu'une simple enveloppe. Mais à l'intérieur de ces filaments, la sous-structure, il y a quelque chose d'intéressant à examiner, l'appellation qui y correspond le mieux est une espèce de bactérie extrêmement petite. C'est ce qui correspond le mieux à la description de l'espèce. Il y a un article entier sur ce sujet qui s'appelle « l'isolement des bactéries inter-domaines ». Et dans cet article, j'y explique la raison d'être de la terminologie et c'est vrai, je ne voulais pas donner mon propre nom à quelque chose. Ce n'est pas ainsi que fonctionne la science. Si vous découvrez une espèce, vous cherchez à reproduire le travail, puis vous lui donnez un nom dans la communauté scientifique. Mon travail sur l'identification de cet ensemble submicronique, fait partie de la plus petite catégorie de vie qui existe.

J'ai commencé en 2008 et pendant 5 ans, j'ai utilisé le terme d'entité semblable à une bactérie ou d'organisme semblable à une bactérie. Ce n'est pas très pratique, mais je l'ai fait pendant 5 ans dans les articles parce que je ne voulais pas jouer un rôle ou assumer un rôle dans la désignation de quelque chose qui devrait être désigné scientifiquement. Au bout de 5 ans, j'ai écrit un article et j'ai dit : « Je suis désolé, ce jeu est terminé. J'ai donné suffisamment de temps, plus que suffisamment de temps, à la communauté scientifique pour qu'elle se manifeste et applique une sorte de nomenclature appropriée. » Cela ne s'est pas produit. J'ai été contraint, par nécessité et pour des raisons pratiques, de trouver un terme. C'est ce que j'ai fait, c'est appelé « bactérie inter-domaine » pour l'instant. J'espère qu'elle recevra un jour la désignation scientifique qu'elle mérite, mais ce n'est pas par caprice que j'ai trouvé ce terme. Un article a été rédigé, il y a environ 13 à 14 critères différents que j'ai énumérés afin d'appliquer et de développer ce terme. C'est la raison pour laquelle l'expression bactérie inter-domaine est apparue.

En biologie, disons que vous identifiez ou découvrez quelque chose d'inconnu, vous voulez essayer de le classer. Et comment faire ? Eh bien, il y a beaucoup de façons de procéder, mais vous commencez par des choses comme la taille et la géométrie et il y a une douzaine d'autres choses, des colorations, des tests chimiques... Il y a toute une série de choses que vous pouvez faire pour essayer de le définir. Vous pouvez également examiner les choses d'un point de vue morphologique et voir comment elles sont structurées, comme, par exemple, les champignons ou les cellules multiples et les cellules uniques, ce genre de choses. Le problème qui s'est posé avec cette entité vivante particulière ; et elle est vivante parce qu'elle se reproduit, elle peut se reproduire et c'est un autre sujet dont nous allons parler. Mais il faut adopter une certaine stratégie de classification, et celle qui est aujourd'hui, je pense, la plus communément acceptée, est celle du système des domaines. Un homme s'appelant Woese, je pense que c'était en 1990, au lieu de classer quelque chose en fonction de sa structure, il a choisi la génétique comme base de classification. Il a examiné toutes les formes de vie sur Terre et a élaboré un cadre composé de ce que l'on appelle des domaines. Il y en a 3. L'un s'appelle les archées, l'autre les bactéries et le troisième les eucaryotes. Il est très intéressant d'examiner ces 3 domaines car, tout d'abord, la plupart d'entre nous connaissent les bactéries. Les archées sont en fait très similaires aux bactéries en termes de taille et de forme et ce qui les différencie principalement, c'est l'environnement dans lequel elles peuvent vivre. Les archées sont également une découverte relativement récente. Ce que je veux dire, c'est que la biologie a été complètement réécrite. Les règles de la biologie ont été complètement réécrites en 1990 lorsque ce système a été créé. Et bien sûr, il a suscité beaucoup de controverses à l'époque, ce n'est plus trop le cas aujourd'hui. Les archées sont connues pour vivre dans des environnements très hostiles. Je parle des cheminées thermiques des volcans, des geysers, de ce type de choses, des environnements chimiques difficiles. Voilà pour les deux premiers, le troisième est l'eucaryote. Et devinez quoi ? L'eucaryote, c'est tout le reste, sauf les bactéries et les archées. C'est assez fou, car cela signifie qu'à l'exception de ces deux petites entités, qui sont microscopiques pour nous, le reste de la vie est identifié comme ayant une origine génétique commune, appelée l'eucaryote.

Le problème que j'ai rencontré lorsque j'ai examiné les propriétés, les caractéristiques, la morphologie, les différentes formes que cette chose pouvait prendre et la façon dont elle s'exprimait, ainsi que les environnements qu'elle pouvait endurer, c'est que cette biologie particulière était capable de franchir toutes les limites. Par exemple, la capacité de résister à des conditions extrêmement difficiles. Ces conditions n'ont pas été entièrement testées, mais je dirais qu'il y a toutes les raisons de croire, dans mon cas, que cette chose pourrait vivre dans un état dormant dans l'espace. Je l'ai vu dans de l'eau bouillante. Je ne sais vraiment pas quelles sont les limites, y compris dans la chaleur, beaucoup de cultures ont été testées du point de vue de la chaleur. Mais ce qui est fondamental, c'est que, d'après mon évaluation actuelle, il n'y a pas de limites.

D'un autre côté, si nous commençons à traiter le sang humain, ou le sang dans son ensemble, si nous l'introduisons dans le tableau, et nous y sommes obligés... De quel domaine relève le sang ? Ce sera les eucaryotes. C'est tout ce qui appartient à une espèce de mammifère. 35:50 Et donc, la bactérie est, est en fait une évidence, parce que c'est la plus facile à satisfaire avec les 14 critères que je donne. Nous parlons donc d'une forme de biologie que je transcenderai en faisant une transition vers l'utilisation du terme biologie synthétique, parce que c'est ce qu'elle est en fin de compte, elle croise tous les domaines de la vie, génétiquement parlant. Le mot synthétique s'imposera, parce qu'il s'agit très clairement d'une origine synthétique. On ne franchit pas ces limites à ce niveau sans une forme d'intervention très conséquente.

36:35 Elze :

Vous voyez également que cette sorte de bactérie inter-domaines, ou CBD, produit toutes sortes de substances une fois qu'elle est cultivée.

36:47 Clifford :

Absolument, absolument. Passons en revue 4 catégories, je les énumérerai et nous verrons si nous en parlerons ou pas. La première est celle des protéines. Les protéines sont la structure des êtres vivants. Votre bras ressemble à votre bras et votre visage ressemble à votre visage parce qu'ils sont faits de protéines. Un chihuahua ressemble à un chihuahua et pas à un dogue allemand à cause des protéines. Les protéines donnent une structure aux créatures vivantes. Les protéines sont une catégorie. La seconde serait une structure filamentaire, une structure filamentaire très inhabituelle qui est

vraiment très surprenante. Il y a des choses que l'on sait maintenant à son sujet. Vous avez cette enveloppe extérieure qui est très, très difficile à décomposer. Il y a aussi les polymères. Des polymères sont formés. Les polymères sont dans le langage courant, les plastiques et le caoutchouc. J'affirme qu'il n'est pas naturel et qu'il n'est pas approprié d'avoir des formes de bactéries qui peuvent produire des polymères dans le corps humain.

Une autre serait le sang. Je sais que tout cela semble bizarre, mais encore une fois, peu importe ce que je pense, tout ce dont je parle est largement documenté. Il y a une forme de sang synthétique qui est produit par cet organisme. Si vous étudiez le travail des premières années, cela semble remplir les critères du sang. C'était très bizarre et très controversé à l'époque et j'ai reçu des critiques pour avoir fait cela. Mais le travail a été fait et il a été publié. 15 ans plus tard, j'entame une nouvelle génération de travaux et j'en arrive à un point où je ne me contente pas d'évoquer cette possibilité, je dis qu'elle existe. Il s'agit d'une forme de sang synthétique, ce qui est vérifié par sa géométrie, sa taille et, plus spécifiquement, par l'existence d'hémoglobine qui a été testée au cours des années précédentes, mais qui a été répétée pour le test de l'hémoglobine et identifiée positivement avec ce test. Il remplit les critères d'un sang synthétique.

39:31 Elze :

On parle à nouveau de cette nature synthétique, parce que le sang est produit dans la moelle osseuse et non dans une boîte de Pétri.

39:39 Clifford :

Une bactérie ne produit pas de polymères et ne produit pas de sang. La seule façon d'y parvenir... et d'ailleurs, le monde de la biologie synthétique est beaucoup plus avancé que ce que j'imaginai, et nous pouvons faire presque tout ce que vous pouvez imaginer. C'est un monde bizarre, mais on peut modifier génétiquement des bactéries pour produire n'importe quoi avec suffisamment de connaissances. L'exemple le plus simple est l'utilisation de bactéries pour produire de l'insuline, qui provient d'une vache, mais qui est produite à l'intérieur d'une bactérie dans un environnement contrôlé. Et c'était vraiment, à mon avis, le début de la biologie synthétique. C'est beaucoup, beaucoup plus avancé aujourd'hui que la production d'insuline. L'existence même de la vie et la nature de la vie se trouvent dans des boîtes de pétri. Et vous savez quoi ? C'est au-delà de la boîte de pétri. C'est dans notre nourriture, dans les créatures vivantes, dans notre alimentation. Il ne s'agit pas d'une construction théorique. Nous jouons à Dieu pour dominer la vie.

40:53 Elze :

Cette biologie synthétique est quelque chose que j'ai décrit dans le rapport sur l'alimentation médicalisée de Solari. Comme vous l'avez mentionné, il y a la production d'insuline, mais il y a un investissement massif dans ce domaine. Et McKinsey parle de la révolution biologique, où ils veulent utiliser les bactéries pour produire toutes sortes de choses, des aliments, mais aussi des additifs, des substances industrielles, des fibres de bois, du lait sans vaches, du beurre sans vaches... Ce que vous décrivez est donc bien plus avancé que ce que j'ai lu.

41:32 Clifford :

Et c'était il y a 25 ou 30 ans que ce système a été mis en place, n'est-ce pas ? Ce dont je me rends compte, c'est que nous n'en sommes qu'au début du travail. Je dois changer le terme de géo-ingénierie. J'essaie, disons, de faire comprendre au public que cela ne se limite pas, ou n'a jamais été limité au climat. Je reconnais son inclusion, mais nous devons introduire et vulgariser le terme de bio-ingénierie et le mettre sur un pied d'égalité avec la géo-ingénierie, si ce n'est plus. Il s'agit d'une modification de la Terre et, dès le départ, d'une modification biologique, et les plates-formes qui, disons, ont une présence inhabituellement importante, limitent cette question à la modification des conditions météorologiques. Je dirai clairement que cette plate-forme est frauduleuse. Elle l'a toujours été. J'ai écrit un article... Je pense que c'était en 2016, il y a une date dessus. Et l'article s'intitule, A Clash of Evidence (un conflit de preuves). Il démontre qu'une fausse prémisse a été établie et que, par conséquent, le public a reçu de fausses informations sur ces changements. C'est le premier niveau de changement. Le deuxième terme est « morgellons », et c'est ce dont nous parlons ici. Et puis le dernier terme sera l'ère covid, ou l'ère du vaccin. Notre discussion, si vous le voulez bien, passera aussi par ces étapes. Car je prétends que toutes ces étapes sont intimement liées les unes aux autres. Elles n'existent pas séparément, le public a une perception totalement erronée de chacun d'entre elles, de la portée et des interrelations de chacune d'entre elles.

43:54 La maladie de morgellons

43:54 Elze :

Vous avez mentionné la maladie de morgellons. Vous l'avez également étudiée, et c'est là que vous avez trouvé les mêmes bactéries inter-domaines. Mais ces personnes étaient très malades à cause de cela. Pensez-vous qu'il s'agit d'une réaction allergique, que tout le monde en est atteint, mais que pour certaines personnes, cela a joué un rôle plus important, ou en avaient-elles simplement beaucoup dans leur corps ?

44:16 Elze :

Non, c'est un problème systémique. Je pense qu'il est utile de comprendre comment les choses ont évolué, pourquoi mon travail a-t-il pris cette direction. Je devais travailler sur la géo-ingénierie et la bio-ingénierie tout en sachant qu'il y avait

quelque chose de très inhabituel concernant le sang. Vous avez cela, et puis vous avez la façon dont cette question a été gérée pour le public, et comment elle a été considérée comme une chose plutôt mineure dont nous n'avons pas besoin de parler, et comment ces personnes ont été traitées, et toutes les demandes d'enquête. J'ai un registre, elles ont duré des années. C'était la première réponse logique, les gens ont écrit à leurs politiciens. Ils se sont adressés aux ministères de l'environnement, ils ont écrit à l'Agence de protection de l'environnement. Allez-y et regardez les réponses qu'ils ont reçues, depuis l'armée de l'air jusqu'à toutes les agences environnementales auxquelles vous pouvez penser. L'affaire a toujours été rejetée. Les personnes qui s'occupaient de ce problème et tentaient de tirer la sonnette d'alarme ont été marginalisées. Il y a eu de sérieux efforts de discrédit, les premières étapes de, disons, l'élimination de la concurrence et de la source de problèmes ont grossièrement fait leur chemin. On observe tout cela, et que se passe-t-il en parallèle ?

Je pense que mon premier article date de 2008, car les premiers travaux ont commencé en 1999, je pense que c'est vers 2008 que j'ai vu l'émergence d'une autre situation, qui concerne cette fois la santé humaine. Et oui, il y avait ce terme appelé morgellons. Je remets immédiatement en question ce terme et la manière dont il est utilisé. Je ne pense pas que le langage est un accident. Le terme morgellons est apparu et les morgellons ont très vite été mis dans une catégorie de quelques personnes, tout d'abord, on parlait de « foyers ». Dans les meilleures conditions, ils les appelaient des « foyers », et ce dans le pays, sans parler de ce qui se passait dans le monde entier. C'était présenté comme une maladie de peau. Et d'ailleurs, peau signifie surface, une maladie de peau affectant quelques personnes, puis très rapidement, et c'est là que le CDC entre en scène, ces personnes ont été qualifiées de délirantes. Une étiquette a été collée sur ces personnes qui, quoi qu'elles présentent, comme des preuves physiques directes, étaient délirantes, avaient tout imaginé, et le CDC était l'épicentre de ces déclarations.

47:13 Elze :

Pour les personnes qui ne sont pas au courant, nous allons montrer des images des personnes qui souffrent de cela, ils ont des ouvertures sur la peau et en retirent ces filaments, des cristaux et des choses très exotiques. Ils ont ces blessures qui ne guérissent pas et on leur dit qu'ils sont délirants.

47:33 Clifford :

Oui, et cette question a été confinée et cloisonnée de la même manière que la bio-ingénierie/géo-ingénierie l'a été, et vous aviez en gros quelques fous qui avaient quelque chose qui se passait sur leur peau. La vérité est que cette altération biologique est une attaque systémique sur le corps tout entier, d'un point de vue pratique. La peau est un organe d'expiration. La peau essaie de se débarrasser de quelque chose. Si vous regardez la science de ce qui se passe, où cela se trouve dans le corps, comment c'est distribué, l'effet sur le corps, il s'agit d'une attaque sur le corps humain tout entier. Il n'y a rien de délirant là-dedans. Il est très facile de le documenter, si vous souhaitez examiner les preuves. Et l'élément déclencheur ici est que l'une des caractéristiques d'identification, il y en a plusieurs... parce qu'en fait, c'est tout l'objet de ce que je dis, il s'agit d'une seule et même chose. J'ai 3 problèmes, l'un étant la géo-ingénierie/bio-ingénierie, le deuxième étant ce qu'on appelle les maladies de morgellons, il faut être prudent quant à l'origine de ce terme. Et finalement l'ère covid.

Vous avez mentionné le mot filaments, ceux qui apparaissent dans la peau, n'est-ce pas ? Eh bien, devinez ce que nous avons trouvé. La nature des filaments qui sortent de la peau, sans parler de ce qui se passe à l'intérieur du corps et de l'existence de bactéries inter-domaines dans tout le corps, y compris dans tous les fluides corporels que vous pouvez imaginer, la nature des filaments qui sont associés et qui résultent de cette soi-disant condition est identique, identique à celle qui provient des études de bio-ingénierie/géo-ingénierie. C'est la même chose. Et cela peut être prouvé par le processus de culture. Il y a de nombreuses façons de le prouver. J'ai au moins 6 ou 7 documents, et dans le premier document, il y a une correspondance entre ce qui se passe dans l'environnement et ce qui se passe dans la biologie. Si vous passez au deuxième document, il y a une autre correspondance. Tous les autres ont aussi des correspondances. Ce qui signifie que toutes ces concordances sont obtenues par des méthodes différentes, des échantillons différents. Je montre qu'il s'agit d'une seule et même chose.

Nous devons donc maintenant voir, le terme morgellons, entre guillemets, sous un angle tout aussi large que le complexe de la géo-ingénierie/bio-ingénierie. Et toute tentative de séparer ces questions et de les restreindre à une période particulière ou à un groupe particulier de personnes, est tout simplement erroné. Tout ce dont je parle est une caractéristique fondamentale de la population humaine mondiale. Il ne s'agit pas de quelques personnes. La géo-ingénierie/bio-ingénierie concerne le monde entier. La présence de la CDB, jusqu'à mes travaux antérieurs, s'étend à l'ensemble du globe.

51:03 Elze :

Cela signifie donc que, parce qu'on le trouve chez tout le monde, le sang humain est en train de changer ? Vous l'aviez constaté déjà avant l'ère covid. Il y a des changements dans la chimie des protéines dans le corps à cause de cette bactérie inter-domaine. Avez-vous constaté un effet sur le microbiome ? Parce que le microbiome est entièrement constitué de bactéries.

51:28 Clifford Carnicom :

Par définition, c'en est une partie. D'ailleurs, j'envisage toujours des exceptions, le processus scientifique doit toujours essayer d'être juste. Je ne connais aucun échantillon humain ni aucun échantillon environnemental que j'ai examiné dans lequel je ne serais pas en mesure de retracer l'existence de cet organisme particulier. Mais je ne vais pas dire que chaque être humain est affecté. Je dirai que statistiquement, sans aucun doute, la population mondiale dans son ensemble y est sujette, tout comme à la géo-ingénierie. Le microbiome est donc, comment dirais-je ? C'est une seule et même chose. Vous m'avez envoyé une photo d'un document, j'y ai jeté un coup d'œil rapide. Cela vaut probablement la peine de l'afficher à l'écran. Mais je peux réagir à ce document, si vous le souhaitez.

52:29 Elze :

Oui, s'il vous plaît. Pour les personnes qui nous écoutent, lorsque je faisais des recherches sur les denrées alimentaires pharmaceutiques, j'ai remarqué cet intérêt pour le microbiome et les bactéries, et j'ai remarqué que tout se faisait presque par l'intermédiaire des bactéries. Et vous avez toutes les agences de l'alphabet qui étudient tous les types de microbiomes, des humains, du sol, de l'air... Le document est donc une liste de toutes les recherches menées sur le microbiome. On se demande pourquoi il y a cette omerta sur les bactéries inter-domaine, la forme de vie synthétique la plus avancée qui est omniprésente selon les découvertes de Clifford Carnicom. Alors oui, c'est un grand point d'interrogation, qu'est-ce qui se passe dans le microbiome ? Une autre question que je me posais était celle du contrôle de l'esprit par le microbiome, parce qu'il y a eu beaucoup de recherches sur la façon dont votre microbiome affecte votre état d'esprit. Ainsi, les personnes déprimées qui suivent un traitement peuvent bénéficier d'une modification de leur microbiome pour guérir leur dépression. Mais bien sûr, cela fonctionne aussi dans l'autre sens. Et il y a un type de médicament qui libère des médicaments dans vos intestins, par exemple en fonction de certains déclencheurs environnementaux. Les possibilités sont donc infinies. Et puis, avec les recherches de Clifford dans un coin de ma tête, on a plus de questions que de réponses. Je suis très curieuse de connaître votre point de vue, Clifford.

54:18 Clifford :

Eh bien, je partage ce que vous avez dit, avec peut-être quelques commentaires supplémentaires. Mais c'est essentiellement la même question, tout cela est lié. C'est difficile pour les gens quand on leur présente un tableau si grand et si complexe qu'ils ne savent pas comment l'aborder. Et ce que je dis, que vous dites aussi, c'est que tout ce dont nous parlons est lié. Il n'y a rien de séparé ici. Vous me présentez donc ce graphique, qui s'appelle en fait le Projet Microbiome. Si l'on compare ce projet au Projet Génome Humain, on dirait qu'il est structuré de la même manière, avec une approche multi-agences qui disent qu'ils vont aller au fond des choses et tout apprendre sur le microbiome, qui est la combinaison globale de la microbiologie au sein de la biologie humaine, mais aussi de la biologie en général.

Lorsque je regarde ce document, la première chose que je perçois est qu'il s'agit d'un document public. Je suppose qu'il ne s'agit pas d'un document classifié et je considère qu'il s'agit d'un document public. Cela signifie donc qu'il s'agit d'une base publique d'un projet. Ce n'est pas le côté classifié du projet. Je peux vous assurer qu'il y a des aspects classifiés. Il y a des aspects secrets dans ce dont nous parlons. En fait, c'est précisément le problème auquel nous avons été confrontés dès le début, à savoir la tentative de démêler un secret qui prend des proportions plus grandes que nous puissions jamais imaginer, et de réussir à faire de la rétro-ingénierie. Il est évident que je n'ai pas accès à ces informations, mais ma première réaction est de dire que c'est public, donc c'est ce qu'on nous dit qui se passe. Et que voyez-vous ? Eh bien, c'est un tableau impressionnant, nous avons quelques douzaines d'agences qui vont étudier l'ensemble de l'éco-biosystème, pour mettre ce problème sous contrôle, tout comme nous l'avons fait avec le projet du génome humain. Il faut toujours garder à l'esprit que la biologie synthétique dont je parle a été créée il y a 25 ans ou 30 ans. Nous parlons ici d'un article qui a été rédigé en 2018.

Nous avons le droit de spéculer un tout petit peu, j'ai remarqué une chose qui est très curieuse. Je suis sûr que je peux en lister plus d'une, mais l'une d'entre elles a piqué ma curiosité : vous avez tous ces différents activités humaines l'agriculture, l'eau... les 8 choses listées. Et puis il y a les agences qui les accompagnent. Ce qui m'intéresse, c'est la colonne du DoD, surtout parce qu'en regardant cette colonne, on voit que le DoD (le département de la défense) s'intéresse à tout ça. Cela ne devrait pas nous surprendre. Je n'en suis pas surpris le moins du monde. Mais qu'est-ce que je vois là ? Je vois un espace vide dans la case atmosphère. Je n'essaie pas de limiter notre discussion à l'atmosphère, je fais simplement remarquer une curiosité. À la lumière de ce dont nous avons parlé, si vous êtes prêts à lire ces 450 articles et une décennie de travaux consacrés à l'étude de l'atmosphère et à la nature des changements qui s'y produisent, est-il possible pour vous de considérer que le DoD ne s'intéresse pas d'une manière ou d'une autre à la modification et au changement de l'atmosphère ? Est-ce que cela vous semble logique et sensé ? Ma réponse est, non, ce n'est pas logique et ce n'est pas sensé. En fait, c'est totalement évident pour moi que c'est omis. Vous avez fait l'effort exceptionnel d'omettre ce petit x dans cette catégorie. Quel serait le motif de cette omission ? Pourquoi supprimer seulement ce x, tous les autres gars vont se pencher sur l'atmosphère à un moment ou à un autre. Bien sûr, je suis légèrement suggestif et facétieux, mais je dis que du point de vue de la logique, vous pouvez conclure par vous-même. J'affirme que le ministère de la Défense est impliqué dans chacune de ces petites cases. J'ai consulté le budget des dépenses militaires du ministère de la Défense. 20 à 30 % des dollars collectés sont d'une manière ou d'une autre associés à l'armée, et en 1960, c'était jusqu'à 50 % . Pensez à votre argent, pensez à un tiers de celui-ci et où il va. Pensez-vous que cette case mérite d'être vide ?

59:38 Elze :

Non, mais de cette façon, s'il y a une demande de FOIA, ils peuvent dire que cela ne fait pas partie de leurs études...

59:44 Clifford Carnicom :

Rappelez-vous, l'armée de l'air était dans le tableau des agences coupables. C'est donc juste une façade publique. L'autre aspect de la question, à part cette petite curiosité, c'est que, puisque c'est une façade publique, je vous affirme qu'il y a une face cachée que vous ne voyez tout simplement pas, et je sais que cette origine remonte facilement, de manière documentée, aux 25 ou 30 années dont nous parlons, à un niveau bien supérieur à tout ce que vous considérez même dans cette façade publique.

COUPER EN 2

1:00:22 Elze :

Comme je l'ai déjà dit, nous ne pouvons pas résumer 20 ans de recherches et leur rendre justice, mais nous avons résumé des parties importantes pour aller jusqu'à l'ère des covid. Donc en 2019 vous aviez étudié tout ce que vous pouviez étudier grâce au laboratoire et au financement que vous aviez mis en place vous-même et vous avez fermé votre laboratoire. Mais à l'ère covid, toutes les nouvelles ont commencé à fuser, les gens remarquaient des choses bizarres dans le sang, qui étaient très nouvelles pour les médecins et les autres personnes qui étudiaient la question. Pour vous, ce n'était pas nouveau du tout. Cela vous a donc ramené à la recherche et aux résultats les plus récents.

1:01:11 Clifford :

Oui, la troisième étape de ce travail, si nous l'envisageons dans ces catégories, serait ce que j'appellerais l'ère covid. C'est mon propre terme, simplement parce que je le considère comme une autre étape, un autre segment du travail. Comme vous l'avez dit, mon travail a atteint ce que vous appelleriez une sorte de pallier, dans la mesure de mes moyens, vers la fin de l'année 2019. L'ère Covid, du moins d'après les graphiques que je vois, s'étend sur environ 3 ans, de 2020 jusqu'en 2023. C'est à peu près dans cette fourchette que se situe cette ère d'une nouvelle dimension, disons de la modification presque élémentaire de la biologie humaine, quelque chose a été fait qui affecte la biologie humaine. Et bien sûr, on peut en débattre à l'infini. Mais il s'agit d'une période significative. Je suis arrivé à un point où je ne suis plus en mesure d'effectuer des travaux de laboratoire au même niveau, mais j'observe. J'observe toujours, et je cherche toujours des schémas, comme je l'ai fait en les comparant avec les deux premières étapes du travail dont nous avons parlé.

Je cherche des schémas, et il y a déjà beaucoup de curiosité en ce qui concerne ce que j'appelle la gestion de l'information, la manière dont une question est gérée, comment elle est façonnée ou perçue par le public. Nous n'avons pas besoin d'en débattre, mais je pense que nous pouvons dire clairement que toute l'ère covid a probablement été la campagne de propagande la plus historique qui ait jamais existé dans l'histoire de l'humanité. De ce point de vue, il n'est pas très difficile de voir les schémas si vous les cherchez. Ces niveaux de censure et d'inhibition de la liberté d'expression, ainsi que des commentaires et des avis des professionnels de la santé au plus haut niveau, n'avaient jamais été atteints dans l'histoire de l'humanité. Il n'est donc pas trop difficile de reconnaître ce type de schémas. Nous sommes de plus en plus nombreux à reconnaître l'existence de ces manipulations.

Vers la fin du dernier tiers de l'année dernière, j'ai commencé à me poser deux questions. La première concernait la façon dont les gens étaient gérés, manipulés et instruits pour percevoir un problème de la même façon que je l'avais vu auparavant. Et l'autre question était la discussion croissante sur le sang, et sur l'altération du sang,

Une chose a commencé, disons, à susciter une certaine inquiétude, ce qui est le mot diplomatique, je ne veux pas utiliser les mots P E U R. Mais le fait est que l'on commençait à s'inquiéter des altérations du sang qui semblaient être associées à cet événement particulier. Encore une fois, je ne peux pas faire de distinction, parce que j'examine les choses ensembles. On en est arrivé au point où le mot « caillot de sang » revenait de plus en plus souvent, et c'est devenu très évident à un moment donné. Parce qu'à un moment donné, il y avait des croque-morts qui disaient voir des choses qu'ils n'avaient jamais vu auparavant. Il voyait d'énormes caillots chez les gens. Vraiment énormes. J'ai vu une photo de plusieurs mètres de long. Je regarde toujours comment l'information est gérée, toujours.

1:05:17 Elze :

Avez-vous déjà vu ces caillots avant 2020 dans vos études ?

1:05:23 Clifford :

Cette question va être soulevée au cours de notre discussion. La réponse sera : il y a un fil continu de preuves du développement et de l'existence de mécanismes de coagulation dans le sang à partir de 1999, ce sera la réponse générale. Ensuite, nous devons essayer d'analyser tout cela pour comprendre ce que cela signifie pendant l'ère covid. Nous nous

trouvons donc dans une situation où plein de croque-morts disent : « Je n'ai jamais rien vu de tel auparavant », et fournissent des preuves directes. Dans mon monde, si quelqu'un agit ainsi, je veux savoir ce qui se passe. Je ne veux pas faire taire la personne et lui retirer sa licence. Je veux savoir ce qui se passe. Je suis comme ça. Je pense que c'est la véritable nature humaine que de ne pas être simplement un sujet ou une victime des dires d'un tiers, il s'agit de votre vie. Il s'agit de la vie humaine. Mais ce n'est pas ce qui a été fait. Les licences ont été retirées, les gens ont été censurés et présentés comme des charlatans. Ces stratégies sont tout aussi banales que d'habitude. À un moment donné, il faut le reconnaître au lieu d'essayer de trouver une excuse ou d'en débattre. Le fait est que cela arrive, les gens sont continuellement détruits à droite et à gauche lorsqu'ils posent légitimement des questions scientifiques logiques et valables, contre une opération que l'on pourrait presque considérer comme étant sans consentement. C'est possible, c'était souvent imposé, n'est-ce pas ? Je connais plein de gens qui ont perdu leur carrière. Il ne s'agissait pas d'une simple inscription volontaire, la pression était immense.

1:07:15 Elze :

Il y a le consentement et le consentement éclairé, et puis aussi. Si vous voyez le niveau des opérations psychologiques qui ont été déclenchées pour convaincre les gens que c'était sûr et efficace, vous pouvez aussi avoir des interrogations sur le consentement.

1:07:31 Clifford :

Absolument. Si vous allez y perdre votre carrière, à quel point est-ce un consentement ? Et c'était extrêmement courant. Revenons à la coagulation du sang. Je ne dirige pas le laboratoire, mais j'observe, et je suis bien sûr curieux, parce que c'est une question très logique et sensée, de savoir s'il y a quelque chose de différent dans le sang. Je n'ai plus accès aux données comme avant, mais dans ce dernier tiers de l'ère covid, j'ai commencé à examiner des échantillons de sang, et il s'agissait de personnes tout à fait aléatoires. La majorité d'entre eux n'étaient pas vaccinés. Mes échantillons sont petits, mais je travaille statistiquement, et le travail que je fais est honnête, je fais du mieux que je peux avec ce que j'ai. J'avais un ensemble d'échantillons et quelque chose de très inhabituel est apparu dans les lames que j'ai examinées. Cela fait 25 ans que j'examine du sang, mais quelque chose était différent. En tout cas, c'est ce qui est apparu. Ce qui était différent, c'était le niveau de ce que j'appellerais l'agrégation ou la coagulation d'un sang typique sur lame sèche... le sang ne se comportait pas de la même manière.

Certes, cela me dérangeait, mais je devais chercher des réponses. La première chose que j'ai dû faire, c'est de commencer à regarder du sang vivant, parce que tout ce qui s'était passé était déjà en place au moment où je l'ai regardé sur une lame sèche. J'avais besoin de voir ce qui se passait en simultané. C'est ainsi qu'est née la création d'un article et cela a fini par devenir une série d'articles. Je ne savais pas du tout où cela allait me mener. Au début, je me suis demandé s'il y avait quelque chose de différent. Le premier article fait état de cette observation : il se passe quelque chose avec l'agrégation du sang. Cet article passe donc par 6 étapes. Je ne vais revoir en détails les 6 articles, mais le deuxième établit les moyens et les méthodes que je vais utiliser. Même si je n'avais pas un laboratoire complet, disons que j'avais quelques moyens à ma disposition, et je les ai utilisés. L'électrochimie et la microscopie, étaient les deux principaux outils portables disponibles. J'ai donc cherché à établir des méthodes avec plus qu'un microscope. Le microscope est un bon début, mais il ne permet guère d'obtenir une image vraiment complète de tout ce qui se passe.

J'ai donc mis au point des méthodes. Il y a deux étapes très importantes dans le processus. La première, pour revenir à ce que nous cherchons maintenant, j'ai regardé ces caillots. J'ai regardé ces caillots sous le microscope. Vous devez comprendre que j'ai 25 à 30 ans d'expérience. Je remarque donc des similitudes ou j'identifie des différences à mesure que je les vois. J'avais 3 échantillons différents de caillots. Il n'y en avait pas assez pour former un ensemble de contrôle vacciné ou non vacciné, mais certains d'entre eux provenaient de personnes décédées et d'autres de personnes vivantes.

1:11:01 Elze :

Vaccinées et non vaccinées ?

1:11:03 Clifford :

Oui, je pense que la majorité d'entre eux n'ont pas été vaccinés, mais il s'agit d'un petit échantillon. Retirer les caillots sanguins d'une personne n'était pas vraiment une mince affaire, et j'apprécie le soutien qui m'a été apporté à cette fin, car je n'y ai pas un accès direct...

J'observe alors ces caillots et... leur composition m'était très familière. Je sais d'où vient cette question sous-jacente, vacciné ou non vacciné, mais je regarde simplement ce que je vois, et ce que je vois, ce sont ces caillots. Et devinez de quoi ils sont faits ? Exactement la même chose, et c'est ce que je vois au microscope. Je vais passer à un autre stade de travail impliquant le courant électrique, et plus tard, j'appuierai cela avec d'autres travaux, en particulier dans le proche infrarouge. J'avais également accès à la spectroscopie dans le proche infrarouge et à la spectroscopie électrochimique. Le résultat était que la composition de ces caillots sanguins, était de la même nature que celle qui définissait cette biologie émergente découverte au cours des 20 années précédentes. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que les caillots sanguins avaient 4 composantes principales. Des filaments, d'exactly la même forme et la même taille. Des CDB,

des bactéries inter-domaines, qui contiennent les ensembles submicroniques. Des protéines. N'oubliez pas que la protéine est une structure. Donc, si vous voyez quelque chose qui a une forme, ce qui était le cas, il y a une masse, et il est presque certain que des protéines sont impliquées. Puis il y a cet autre ajout qui, je dois le dire, n'est pas tout à fait nouveau, mais qui est beaucoup plus prononcé. Et ce sont des polymères. Je dirais que s'il y avait une caractéristique distinctive, ce serait le rôle joué par les polymères. Les polymères sont abordés au cours de la première année d'écriture de mes articles. Mais c'est différent.

Qu'est-ce que vous avez ? Vous avez une composition qui est simple en termes d'observation et simple en termes de corrélations qui peuvent être faites. Mais je dois dire que ces observations ne font pas l'objet de beaucoup de discussions dans le monde en général. En fait, un grand nombre de personnes l'identifient comme un nouveau phénomène, vous savez, « hé, nous voyons ces filaments » et tirent la conclusion, en substance, que ces filaments proviennent des vaccins.

Les CDB sont trop petites pour qu'on puisse les voir. Mais les filaments, je dois juste dire qu'il y a eu une erreur d'étiquetage, c'était un étiquetage simpliste de quelque chose de très complexe sur le plan biologique. C'est donc l'un des premiers indices d'une autre connexion. Vous ne savez peut-être pas quelles sont les connexions exactes, mais il y a maintenant un chevauchement entre ces 3 domaines. Il y a eu une autre étape, si je peux discuter de l'autre étape importante de ce travail. Je vois que vous voulez intervenir.

1:14:35 Elze :

Oui, parce qu'une autre chose que j'ai remarqué en tant que non scientifique, c'est que les personnes souffrant de Morgellons, affichaient des photos de sortes de petits cristaux ou de choses qui ressemblent à du métal pointu, ils ont une structure très technologique. Certains disent qu'il s'agit peut-être d'une puce électronique. Mais les mêmes choses ont été postées pour le sang des personnes vaccinées et non vaccinées. Je me demande si vous avez également observé ces structures métalliques et cristallines dans vos cultures ?

1:15:10 Clifford :

Oui, oui, oui, l'histoire des cristaux... pour moi, disons qu'il n'y a jamais eu de réponse appropriée. Un cristal hexagonal tout à fait inhabituel est apparu très très tôt dans mon travail.

1:15:24 Elze :

Cela m'amène à une autre question, parce que cette bactérie inter-domaine est de nature organique, mais produit des choses qui semblent technologiques. Il y a donc une convergence biotechnologique. Si elle fabrique des cristaux ou des structures métalliques, est-il possible de le faire avec les matériaux déjà présents dans le corps ? Parce qu'une chose m'a été rappelée, et c'est peut-être ce qu'ils appellent de la spéculation à haute teneur en octane chez Solari. Dans l'autre rapport sur les agriculteurs et les pêcheurs, j'ai plongé dans l'histoire de l'agriculture industrielle. Et cela semble sans rapport, mais je vais m'expliquer. Si l'on sépare l'agriculture de l'élevage, on assiste à l'épuisement des minéraux dans le sol et, en fait, à l'épuisement du microbiome, mais aussi à l'épuisement des minéraux dans notre corps. Parallèlement à l'introduction de l'agriculture industrielle, on assiste à l'explosion des produits chimiques, et c'est l'interaction des plastiques, des pesticides et de tous les types de produits chimiques présents dans l'environnement qui fait que lorsque notre corps est appauvri en minéraux, par exemple en iode, il commence à attirer les halogènes et à contenir davantage de métaux lourds qui étaient auparavant enfouis dans le sol, et non dans l'environnement. Je dirais donc que nos corps étaient déjà très pollués avant l'introduction de cette bactérie inter-domaine. Mais maintenant, je me demande si ce type de pollution par les plastiques et les métaux, ne donne pas des sortes de blocs de construction à cette chose.

1:17:25 Clifford :

Nous ne pouvons pas séparer ces choses de la même manière que vous ne pouvez pas séparer le chevauchement entre l'environnement et la santé interne et la biologie. Ce que l'on peut faire, c'est tenter de faire des percées à un certain niveau de séparation, aussi maigre soit-il, et c'est là que le processus de culture entre en jeu. Le processus de culture est un effort pour créer un environnement contrôlé afin de voir ce qui se passe dans un environnement, et ensuite vous devez faire vos projections quant à la mesure dans laquelle vous pensez que cela s'applique à la biologie humaine. Mais il s'agit là d'un moyen essentiel pour tenter d'établir une certaine forme de séparation. Sinon, on ne peut pas continuer à dire que ces questions se recourent. On peut le faire à l'infini, mais à un moment donné, il faut l'affiner et le définir en fonction d'un aspect ou d'un problème particulier, et faire des progrès et des avancées dans ce domaine. Le processus de culture est donc l'un des principaux moyens dont nous disposons pour tenter de résoudre ce problème. Ce que je peux dire en réponse à ce que vous mentionnez ici, c'est que j'ai de nombreuses générations de travaux de culture, à peu près 4 étapes différentes sur 25 ans, et je considère chacune d'entre elles comme un progrès de la connaissance et de la compréhension, même s'il est lent, dans la nature de la chimie et de la biologie de cette biologie synthétique. Et vous trouverez au moins deux articles sur substack, qui contient principalement des articles de l'ère covid. Vous trouverez un ou deux articles consacrés exclusivement à la biologie des cristaux et à ce qui y a été découvert. Et c'est tout à fait remarquable. Je sais que d'autres personnes ont trouvé des choses, mais pour ce qui est de mon travail, ils sont issus de cultures. Il n'y a qu'une seule contribution de l'être humain, et c'est une goutte de sang, c'est tout ce qui est nécessaire. Tout le reste est un environnement contrôlé et non un environnement externe général, où tout est permis et où l'on ne sait pas ce qui se passe.

Des développements étonnants ont eu lieu et ils ont été enregistrés et présentés dans des documents. Je pense que le titre de cet article est « cristaux biologiques exotiques ». Encore une fois, je ne veux pas le généraliser, parce que je sais que tout est lié, mais il s'agissait d'un ensemble spécifique d'observations. Il y a tellement de dimensions rien que pour les cultures. Et une façon de le dire est que si vous changez une chose, je peux vous laisser penser à n'importe quoi, si vous changez une chose dans cet environnement culturel, ou une chose qui affecte cet environnement culturel, le résultat de la culture variera quelque peu. Le pilier est en place, c'est ce que l'on fait encore et encore, encore et encore. C'est à partir de là que l'on établit certains principes. Mais en termes de susceptibilité à la variation, c'est extrême. Et les cristaux biologiques, en sont un aspect.

Si je peux, si nous avons assez de temps, je pense que ça vaut la peine de mentionner un autre aspect de ce travail, lorsque le sang a été étudié pour la première fois. Nous ne parlons même pas encore des deux douzaines d'articles sur substack, nous parlons simplement du travail qui a préparé le terrain pour les articles sur substack, ou les articles récents de ces dernières années. Il s'agit de l'aspect électrique. J'ai mentionné que la microscopie dans le proche infrarouge avait été utilisée. Des travaux ont été réalisés avec l'électrochimie, et l'électrochimie est un outil précieux pour étudier les éléments inorganiques d'un matériau, en particulier les métaux et ce type de choses. Dans cette série de 6 articles sur le sang dans le dernier tiers de l'ère covid, où je vois quelque chose d'inhabituel à propos de la coagulation, l'application du courant électrique en a fait partie. Lorsque j'ai appliqué ce courant électrique, ce n'était pas dans le but d'étudier l'impact du courant électrique sur le sang. Il s'agissait d'utiliser l'électrochimie pour ce qu'on appelle les réactions d'oxydoréduction afin d'identifier principalement les substances inorganiques. C'était la raison d'être du travail, qui consistait à obtenir des informations sur la composition du sang. Il existait également une certaine division entre les personnes vaccinées et non vaccinées à ce moment-là, mais il s'agissait de très, très petits échantillons. C'était donc l'objectif, et j'ai fait ce travail, et tous les composants des métaux et tout ce que j'ai trouvé sont répertoriés dans cette série de 6 articles. 1:22:34 Mais quelque chose d'autre s'est produit, et je ne pouvais pas l'imaginer ou le prévoir de quelque manière que ce soit lorsque j'ai commencé ce travail. En fait, ce qui s'est réellement passé est encore de la science-fiction. J'utilisais de très faibles niveaux de courant, de l'ordre de quelques milliampères. Vous n'avez pas besoin de beaucoup de courant pour le type de chose que je fais en électrochimie.

J'ai alors remarqué que le sang avait visiblement une réaction assez forte. Des séparations se produisaient. Je vais vous donner un petit indice. Il y a de très nombreuses années, je me suis intéressé à la production de mousse et j'ai commencé à me demander de quoi était faite la mousse. Nous avons tous entendu parler de la pollution des rivières, de la mousse sur l'eau et de ce genre de choses, c'était mes interrogations à l'époque. Mais en cours de route, j'ai appris qu'il y avait au moins 2 catégories principales de choses produisant de la mousse, l'une était la pollution et l'autre les protéines. Ce n'était pas aussi évident pour moi à l'époque, mais disons que j'ai observé une production de matière mousseuse et une séparation.

Bien sûr, je ne savais pas ce que cela signifiait, j'ai donc commencé par regarder au microscope. La façon la plus simple de le dire, qui a des grosses implications, mais il n'y a pas moyen de le contourner : ce que vous pensiez être du sang, au départ, ne ressemblait tout simplement plus à du sang. Il n'était pas reconnaissable en tant que sang. Il n'y avait plus de structure cellulaire. Et ce que je voyais... Vous vous souvenez quand j'ai identifié la nature du caillot sanguin dont nous avons parlé, et que j'ai passé en revue ces 4 éléments ? Eh bien, devinez ce que j'ai vu, suite à l'application d'un courant électrique ? Exactement la même chose. Impossible à identifier comme du sang. C'est irréaliste quand on y pense, parce qu'il y a quelque chose de très inhabituel qui se passe ici, ces filaments... dans notre esprit, cela prend du temps pour construire un filament. Vous savez, c'est un processus. Du moins, c'est ce que je percevais. Et il s'est passé quelque chose de phénoménal ici. Les changements que j'ai vus, ils n'étaient pas instantanés, l'intervalle s'étalait environ deux heures, à peu près. Mais en deux heures, j'ai vu apparaître des structures aussi complexes que tout ce que j'avais vu dans mes travaux antérieurs sur les cultures, ainsi que dans les études originales de l'EPA, et entre guillemets, les études sur les « morgellons ».

C'était comme une transformation complète et instantanée de la base du sang humain à tel point qu'il n'était plus reconnaissable, ce qui correspond exactement à ce que je prétends maintenant être la présence d'une biologie synthétique. C'était profond.

1:25:42 Elze :

Avec un courant électrique très faible ?

1:25:45 Clifford :

Oui, et j'ai fait d'autres tests, cela m'a interpellé. Car mon travail électrochimique impliquait les courants alternatifs et continus, sans vouloir être trop technique, il est important de faire cette distinction lorsque l'on travaille avec l'électricité. J'ai d'abord pensé que cela pouvait dépendre du courant alternatif, qui est généralement considéré comme une forme de courant plus sophistiquée, liée à la fréquence et aux ondes, ce genre de choses... Mais j'ai testé cette hypothèse, et j'ai finalement constaté que j'obtenais les mêmes résultats avec le courant continu. Le courant continu est plus simple, c'est

juste un flux régulier. Il n'y a pas de fréquence. J'ai donc obtenu ces résultats, je les ai publiés, ils existent, et très peu d'attention est prêtée à cette chose qui est absolument capitale pour moi. Je mentionnerai également que ce travail a été reproduit. Il n'y a pas beaucoup de gens qui vont faire l'effort de reproduire ce travail, mais un individu l'a fait. Il a obtenu exactement les mêmes résultats, que l'on peut consulter si on le souhaite.

1:27:00 Elze :

Au cours de la même période, il y a eu cette électrification massive à travers la 5G, alors on peut se demander si cela a des effets sur les caillots sanguins. Je sais que les personnes électro-hypersensibles présentent une sorte de formation de rouleaux, de coagulation sanguine, en réponse à la simple exposition aux ondes électromagnétiques. Mais bien sûr, les personnes qui effectuent ces recherches ne sont pas au courant de l'existence de la CDB. C'est donc la CBD, combiné aux ondes électromagnétiques, qui rend peut-être possible la coagulation du sang.

1:27:47 :

Analyse du sang en direct et électrosmog. Nous pouvons apprendre beaucoup en regardant notre sang au microscope. Cette courte vidéo montre un macrophage, qui est comme un aspirateur, engloutissant des bactéries parmi les globules rouges. J'ai décidé de voir à quoi ressemblait mon sang. Je me suis piqué le doigt, j'ai placé une goutte de sang sur une lame et je l'ai observée au microscope. Voici ce que j'ai vu. Les cellules sont rondes. Certaines sont séparées, d'autres sont collées les unes aux autres. Dans l'ensemble, le sang semble assez sain. Ces tests ont été effectués dans un environnement électromagnétique propre, et je n'ai ni mangé ni bu avant ou pendant les tests.

J'ai ensuite travaillé sur un ordinateur pendant 70 minutes et j'ai regardé mon sang à nouveau, cette fois-ci, les cellules étaient collées les unes aux autres comme des pièces de monnaie empilées. C'est ce qu'on appelle « la formation de rouleaux ». Plus tard dans la journée, j'ai utilisé un téléphone sans fil pendant 10 minutes et j'ai regardé à nouveau mon sang. Il n'y avait pratiquement plus de cellules individuelles. Un sang qui n'était pas du tout en pleine santé. La plupart des cellules étaient maintenant en formation de rouleaux. Un médecin m'a dit que c'était ce qu'elle voyait chez les patients atteints de cancer.

Ce que j'ai appris, c'est que mon sang se transforme en rouleaux lorsque j'utilise un ordinateur ou un téléphone portable. Ce type d'agglutination interfère avec la libération de l'oxygène et l'élimination des déchets comme le dioxyde de carbone.

1:29:20 :

Les capillaires sont si étroits que les globules rouges doivent s'y faufiler en file indienne, ce qui montre l'importance de leur élasticité.

1:29:31 :

Quelles sont les conséquences de la formation de rouleaux ? Une mauvaise circulation, entraînant une diminution du transport de l'oxygène vers les cellules et une réduction de l'élimination des déchets. Quels sont les symptômes ? Maux de tête et fatigue, difficultés de concentration, engourdissements, picotements et froid aux extrémités, et éventuellement problèmes cardiaques et de tension artérielle, y compris un risque d'accident vasculaire cérébral (AVC).

Qu'est-ce que cela signifie ? L'analyse de sang peut être un bon diagnostic pour l'électro hypersensibilité.

1:30:04 Clifford :

L'implication des CEM est correcte, mais pas nécessaire, disons que cette hypothèse peut-être développée ou améliorée. Nous savons qu'une transformation a eu lieu. Je peux produire l'équivalent d'un caillot sanguin sans application de courant. En rapport avec ce dont vous parlez, le cinquième article de la série de 6 s'intitule « altérations du sang 5 : les sources de courant ». L'objet de cet article est donc qu'après avoir fait cette observation, que je n'avais jamais eu l'intention de faire, elle est totalement distincte de la partie analyse inorganique proprement dite, j'ai été obligé de poser une autre question. Je n'avais pas prévu cet article, mais lorsque vous vous retrouvez avec ce résultat, une question pressante se pose, à savoir, est-ce que cela pourrait se produire dans le monde réel ? Telle est la question. J'ai fait cela dans un laboratoire, dans un environnement contrôlé, et ce qui attire vraiment mon attention, c'est que j'utilise des niveaux de courant extrêmement bas. C'est ce qui attire mon attention. Ce n'était pas un fort courant. Je me suis demandé si cela pouvait se produire dans le monde réel. J'ai commencé cette enquête, et ce document est le résumé et la présentation de ces informations. En fin de compte, vous trouverez environ 12 à 14 méthodes par lesquelles il me semble possible d'envisager que des courants de cette ampleur puissent être générés dans le corps humain. C'est une liste intéressante, mais en fin de compte, cela revient à la soupe électromagnétique que nous avons créée pour nous-mêmes dans ce monde. Cela comprend tout, des systèmes d'armement aux systèmes de communication en passant par nos petits appareils qui collent notre téléphone à notre oreille. C'est un article intéressant parce que la conclusion de l'article est qu'il y a beaucoup, beaucoup, beaucoup de sources de courant qui pourraient être induites dans le corps humain et qui pourraient être équivalentes, et qui peuvent correspondre, au moins d'un point de vue théorique, aux niveaux requis pour ce résultat particulier. Je considère donc ce résultat comme significatif et, pour essayer de clore ce sujet, je devais encore

rédigé un article, qui ne fait qu'un paragraphe ou deux. Je m'en suis tiré très facilement. Un ou deux paragraphes et un sous-titre. Qu'est-ce que c'était ? Voyons voir quel est le titre principal.

Le dernier article s'intitule : Altération du Sang 6 : Implications et Conséquences. J'ai dû essayer de rassembler toutes ces informations et de me poser la question suivante : quel est l'effet de tout cela ? Tout d'abord, il faut déterminer si c'est réel. J'ai dû accepter la conclusion que c'était réel. Je l'ai fait, d'autres personnes l'ont reproduit, et il n'y avait donc aucun moyen d'éviter cette conclusion. Je le répète, je ne suis pas une personne qui cherche à faire du sensationnel. Je ne travaille pas à partir d'une position fondée sur la peur. Je travaille à partir d'un point de vue informé et humain, spirituel, en termes de lois de la nature et de droits de l'homme tels qu'ils ont été accordés par la nature. Et quand j'ai vu cela, j'ai dû introduire une expression, que je n'aimais pas, pour le faire, mais je devais le faire, et cette expression était « kill switch » (interrupteur de mise à mort). Les gens aiment utiliser des mots à la mode pour faire circuler l'information. Ce n'est pas mon cas. En fait, j'essaie délibérément d'atténuer les choses, tellement que les gens ne savent même pas de quoi je parle. Mais dans ce cas, j'ai dû utiliser l'expression « kill switch », parce que c'était l'explication la plus logique et la plus simple de ce qui a été observé, tant du point de vue théorique et conceptuel que du point de vue des résultats. Car si l'on accepte ces résultats, et cela inclut toutes les sources de courant, on doit conclure que c'est concevable. Le sujet n'est pas de savoir si ça existe ou pas. Je me suis demandé : « Est-il concevable qu'un tel mécanisme existe ? -et s'il vous plaît n'ayez pas peur- Pourrait-il exterminer la race humaine ? » Et ma réponse est oui. Encore une fois, ce n'est pas quelque chose que les gens veulent entendre, mais je m'appuie sur les faits. Les faits disent qu'il est concevable qu'un tel résultat final puisse être atteint. Et vous entrez dans toutes sortes de discussions intéressantes, les EMP, les événements extérieurs à cette planète, les fluctuations de la magnétosphère actuelle, solaires, vous pourriez développer avec toutes sortes de choses intéressantes. Mais ce n'est pas inconcevable et j'ai dû utiliser cette expression, et j'ai essayé de l'atténuer et de dire qu'il y a aussi une autre option, mais j'ai utilisé le mot « décimation sélective ». C'est-à-dire que je n'ai pas besoin d'anéantir l'ensemble de l'espèce. Je pourrais dire, il y a ce groupe particulier dans ce pays particulier, dans cette région montagneuse, et, vous savez, ils me causent des problèmes, je pourrais faire certaines choses qui pourraient les mettre hors d'état de nuire. Je pourrais le faire pour un groupe, une région, un individu...

1:36:08 Elze :

En tenant compte de la soupe électromagnétique, c'est presque un miracle que nous soyons encore en vie...

1:36:15 Clifford :

Vous êtes arrivé à la même conclusion que moi. Vous rendez-vous compte de ce dans quoi nous sommes, du contenu de la soupe ? Et encore une fois, ce n'est pas basé sur la peur. C'est basé sur un travail objectif sans autre programme que celui d'identifier les composants inorganiques du sang soumis à l'électricité.

1:36:41 Elze :

Cela nous ramène aussi à vos recherches antérieures qui portaient sur l'effet de l'électromagnétisme. Au début de cette conversation, vous avez mentionné que la géo-ingénierie modifie l'ionosphère, la peau électromagnétique du ciel, mais que nous absorbons ces substances. Vous avez également écrit des articles sur la bactérie inter-domaine, qui modifie notre propre champ électromagnétique. En plus de cette composante biologique, il y avait donc, dès le départ, une très forte composante électromagnétique.

1:37:15 Clifford :

Absolument, j'ai passé plusieurs années à travailler et à écrire sur les influences électromagnétiques, en mettant l'accent sur l'énergie à extrêmement basse fréquence, papier après papier après papier, en essayant de trouver les zones les plus éloignées que je pouvais. J'en suis arrivé au point où j'étais dans des endroits où il n'y avait rien autour de moi, à part une ligne électrique, peut-être à 10 ou 15 km, et j'étais suffisamment précis pour détecter l'influence de cette ligne électrique sur mon travail, ce qui signifiait que je pouvais la séparer. Pendant plusieurs années, j'ai recherché l'énergie à extrêmement basse fréquence de manière systématique, tout cela lié à mon travail initial sur l'ionisation et la modification de l'atmosphère d'un point de vue électromagnétique. Je vous remercie d'ailleurs de l'avoir rappelé.

1:38:17 Elze :

Oui, parce que cela a été discuté entre vous et Catherine lors d'une des interviews les plus anciennes sur Solari. Les personnes qui le souhaitent peuvent donc l'écouter. Ces résultats, qu'il s'agisse de la coagulation sanguine ou de l'effet électrique, concernent aussi bien les personnes non vaccinées que les personnes vaccinées. Mais dans vos recherches ultérieures, vous avez également trouvé des différences entre les deux groupes. Nous parlons des mots, nous ne devrions pas parler de vaccinations. Ce ne sont pas des vaccinations, quelles que soient ces concoctions. Mais il y a des différences entre les personnes qui reçoivent des injections et celles qui n'en reçoivent pas. Et il semble que la source de la coagulation soit la bactérie inter-domaine, mais si vous êtes injecté, ces effets se manifestent beaucoup plus rapidement. Est-ce exact ?

1:39:08 Clifford Carnicom :

C'est ce que montrent les travaux. Oui, les travaux montrent une relation qui a commencé à émerger il y a trois ou quatre articles, et qui a été largement confirmée, très récemment, au cours des deux dernières semaines, grâce à la disponibilité d'un instrument précis. Je mentionnerai également, en passant, que je pense que dans tous les cas, et si je ne l'ai pas fait, dites-le moi, mais dans tous les cas, lorsque j'utilise le mot vaccination dans mon article, je le mets entre guillemets. À chaque fois, et je lui donne généralement un suffixe, je parle de « vaccinations présumée ». Donc je suis tout à fait d'accord pour dire que je ne le classe pas du tout dans cette catégorie. Mais une autre de ces questions brûlantes et lancinantes, qui pour moi, n'obtient jamais de réponse appropriée... Je pense que j'ai fait une première incursion dans le problème. Mais cette question lancinante est : y a-t-il une différence identifiable entre ceux qui ont reçu une injection et ceux qui n'ont pas reçu d'injection ? Y a-t-il une différence ? Et je vais vous dire, c'est un problème difficilement saisissable. Ce n'est pas un hasard si c'est un problème difficile et insaisissable. Parce que tout d'abord, si vous saviez ce qu'il y a dans le vaccin, entre guillemets, si vous saviez ce qu'il y a dans l'injection, alors vous auriez quelque chose avec quoi travailler. Et devinez quoi ? C'est nature même du problème. Pour commencer, il faut regarder les notices et trouver les informations qu'elles contiennent. Vous ne savez pas vraiment ce qu'elles contiennent, en tout cas pas du point de vue de la divulgation publique. Je ne peux pas parler pour ceux qui ont des informations privilégiées, mais je n'y ai certainement pas accès. Si c'était le cas, je les étudierais. Vous ne savez donc même pas ce qu'elles contiennent. Vous ne reconnaissez généralement pas la profondeur et le rôle que la biologie synthétique joue depuis 25 ou 30 ans. Et vous avez un cadre temporel dans votre esprit qui pense que les deux dernières années de votre vie peuvent être importantes, mais que les 25 dernières sont de l'histoire ancienne qui n'est plus intéressante, c'est de l'histoire ancienne. Vous êtes donc aveugle dans votre approche et vous essayez de vous demander quelles sont les différences. Eh bien, disons que vous êtes mal équipé. Nous sommes tous mal équipés pour répondre au problème à ce stade, tant que nous n'avons pas tous les éléments sur la table. Et l'une des premières choses à faire, c'est d'apprendre ce qu'il y a dedans.

Ce que j'ai fait, c'est que pour certaines mesures importants, j'ai un outil que je voulais depuis un certain temps. Je l'avais déjà dans l'ancien laboratoire, mais il permet d'obtenir des informations plus approfondies sur les altérations ou les changements moléculaires dans un échantillon. J'ai donc un avantage instrumental que je n'avais pas. J'ai aussi, très lentement, avec pas mal de travail, acquis un ensemble d'échantillons suffisamment important pour les justifier statistiquement, du moins pour que je puisse les présenter. Et j'ai un groupe d'entre guillemets individus vaccinés et non vaccinés, qui est suffisamment important pour m'intéresser statistiquement. Je les ai examinées, et pour la première fois, j'ai eu un soupçon d'une différence. D'une manière générale, je suis totalement insatisfait de l'évolution de ce processus à travers le monde, il n'y a aucune raison pour que nous soyons aussi ignorants. Mais j'ai fait ce que j'ai pu et j'ai examiné ces deux ensembles d'échantillons et j'ai cherché des différences entre eux et ces différences existent au niveau moléculaire. J'ai utilisé la spectroscopie dans l'infrarouge moyen, et j'ai examiné les deux groupes d'un point de vue statistique. Tout cela m'a pris deux à trois semaines de travail régulier. 350 ont été analysés. Et j'ai trouvé des différences. Et la différence est... encore une fois, ce n'est pas assez généralisé pour que les gens puissent accepter que c'est significatif, mais pour moi, c'est une réponse à cette question et la réponse dans ce cas est que oui, il y a une différence. Il y a une différence dans la structure moléculaire. Il y a des altérations moléculaires qui, selon les preuves, se produisent dans l'échantillon vacciné par rapport à l'échantillon non vacciné. Il semble y avoir une différence identifiable dans la structure moléculaire. Cela nous amène à la question des groupes fonctionnels dont vous et moi avons parlé tout à l'heure. Nous n'allons pas nous étendre sur ce sujet, mais l'essentiel est qu'il existe une méthode reproductible pour chercher à savoir s'il existe ou non des différences identifiables entre un groupe de contrôle et ceux qui reçoivent une injection. Il s'agit là d'un état de fait très important, qui a retardé et gêné bon nombre d'entre nous. Je ne dis pas que j'ai toutes les réponses, mais je dis, encore une fois, que j'ai une autre voie de recherche qui, je pense, mérite une réponse plus complète.

1:44:43 Elze :

Je pense que cette recherche donne également une explication à pourquoi tant de gens ont un genre de brouillard cérébral. Je remarque beaucoup de gens qui ont pris les injections, ils tombent malades, ils sont fatigués très tôt. Et ce que vous avez trouvé, c'est que la molécule métallique qui perturbe le transport de l'oxygène par l'hémoglobine, provoque des changements dans la chimie des protéines, c'est-à-dire le mauvais pliage des protéines qui inhibe l'activité enzymatique. Comme vous l'avez dit, ces protéines sont en fait la chimie de base de notre corps. Si elles se dérèglent, les processus les plus fondamentaux sont perturbés. Il y a aussi les changements dans les acides gras et les lipides. Et bien sûr, nos membranes cellulaires sont affectées. Donc, si vos cellules sont en mauvaise santé, vous avez bien sûr des problèmes d'ordre général. Je ne suis pas scientifique, mais je pense que ces résultats de recherche sont très importants pour comprendre pourquoi les gens tombent malades et si l'on comprend la cause première, on peut commencer à chercher des solutions. Mais si on ne comprend pas les mécanismes sous-jacents, on reste complètement dans l'ignorance.

Vous avez mentionné tout à l'heure le contenu des injections. Bien sûr, il y a eu l'opération « warp speed » et il n'y a jamais eu de divulgation du contenu réel des injections. Ils disent bien sûr qu'il y a de l'ARNm enveloppé dans de l'hydrogel, mais une découverte intéressante est que vous avez également constaté que la bactérie inter-domaine produit de l'hydrogel. Vous avez rédigé un article complet à ce sujet.

Nous avons découvert une contamination par l'ADN. Au Japon on a trouvé des métaux, et ils ont arrêté ces lots, ils ont même arrêté la campagne pendant un certain temps, je crois, et des gens disent qu'ils ont trouvé de l'oxyde de graphène. Mais je me demande si certains de ces ingrédients ne sont pas confondus avec la bactérie inter-domaine et les choses qu'elle produit ?

1:47:00 Clifford :

Une réponse en un mot : oui. Vous ne m'entendez pas souvent répondre ainsi ! Je dirai « oui ». Il y a énormément de confusion, d'obscurcissement, de déformation des faits, de spéculations et de conjectures. Je ne dis pas que j'ai toutes les réponses, mais oui, c'est un véritable fouillis lorsqu'il s'agit de savoir ce qui cause quoi et je dis simplement que la toute première chose que vous devez faire, que cela vous plaise ou non, c'est d'examiner les preuves d'un point de vue scientifique sur une période de 25 à 30 ans, et vous ne pouvez pas vous en tirer en vous contentant d'un délai de deux ans. Ce n'est tout simplement pas admissible, ce n'est pas logique, ce n'est pas sensé, et vous n'obtiendrez jamais les réponses que vous cherchez. Vous avez raison, vous avez fait une déclaration sommaire selon laquelle il y a une exacerbation en cours depuis l'ère covid, les résultats sont nets. Pour être précis sur les lignes de distinction que je peux faire jusqu'à présent : c'est la coagulation du sang qui semble avoir déclenché l'intérêt de nos contemporains, parce qu'ils peuvent la voir, que c'est dramatique et que cela effraie les gens, et il y a de bonnes raisons d'être inquiet. C'est donc en quelque sorte le point d'inflexion. Mais si vous regardez l'histoire jusqu'à la période actuelle, elle démontre que l'existence de la bactérie inter-domaine à elle seule, sans aucune autre influence connue... Nous admettons l'existence de l'admission d'une goutte de sang dans le système, et ce que cela peut signifier. Mais d'un point de vue pratique, d'après ce que nous pouvons voir, l'existence de la bactérie inter-domaine seule et le milieu qui est nécessaire pour soutenir sa croissance et sa reproduction, est en elle-même, seule, sans lien avec quoi que ce soit d'autre, fondamentalement, le processus de culture seul est suffisant pour présenter et justifier le développement de l'existence de ce qui ne peut être énoncé en termes plus simples que celui d'un caillot de sang.

C'est tout ce qui est nécessaire pour produire ces quatre composés. Si vous regardez le caillot de sang, la bactérie inter-domaine est suffisante. La question est de savoir si on a déjà vu des traces de caillots auparavant. La façon dont je répondrais à cette question est que les précurseurs étaient tous là, en place, tout le long, il suffit simplement de les regarder. Cet article a été écrit en 2007, il est intitulé : Morgellons, peau, sang et suspension dans l'air, une correspondance. Vous verrez les photos des structures des filaments, la structure interne de tout ce dont je parle. Puis vous verrez cette photo que vous pouvez évaluer comme n'étant rien d'autre qu'une structure conglomérée de filaments et de bactéries inter-domaines et de cellules sanguines environnantes et des protéines y figurent également. C'est ce que l'on peut voir dans un échantillon de sang de 2007.

Je ne savais pas à l'avance que je me dirigeais vers une situation où un croque-mort allait trouver un caillot d'un mètre et l'extraire de la jambe de quelqu'un. Mais pourquoi pensez-vous que cela me préoccupait ? Disons que je reconnais très vite qu'il n'est pas censé y avoir de filaments dans le sang, et que c'est mauvais signe, et quel serait l'impact attendu de la présence de filaments dans le sang ? Je ne me suis donc pas concentré sur le mot caillot, en soi, mais sur ce que j'ai appelé « un dommage ». J'ai appelé cela un problème, un dommage. Mais cette image me montre assez clairement le précédent de l'existence de mécanismes de coagulation dans le sang à partir de la bactérie inter-domaine, c'est-à-dire de la biologie synthétique. La différence est que cet élément extrait du corps n'est pas dominé par ce que vous appelleriez un polymère, ou un caoutchouc. Il ne semble pas que le développement de la structure soit à ce point là, suffisamment pour poser un problème, mais les polymères n'en sont pas là. Des polymères ont été observés très tôt, mais jamais développés comme ils le sont aujourd'hui en laboratoire. Je peux en produire trois ou quatre types. La distinction est que nous savons qu'il y a une différence entre les personnes injectées et celles qui ne le sont pas. Les données anecdotiques indiquent l'émergence de formes de coagulation plus importantes et plus structurales dans le corps depuis l'avènement de l'ère covid. La bactérie inter-domaine a la pleine capacité de produire trois ou quatre types de polymères, et ils atteignent le point d'être littéralement un matériau de type caoutchouc. Tout est donc là. Il est donc raisonnable de supposer que le processus d'injection peut en effet avoir accéléré, amélioré ou exacerbé le processus physique de formation structurelle des caillots, auquel vous avez fait référence tout à l'heure. Je pense qu'en l'état actuel des connaissances, c'est ce que je rechercherais comme différence.

1:53:47 Elze :

Donc, pour passer à la phase de recherche suivante de l'ère covid, vous cherchiez à comprendre la chimie sous-jacente de la bactérie inter-domaine et ce qu'elle produit, et en comprenant cette chimie, vous avez aussi découvert des suggestions de stratégies d'atténuation. Parce que c'est l'une des choses qui est délicate, bien sûr, vous n'êtes pas un médecin, vous n'êtes pas un praticien de la santé, vous êtes un chercheur, et ce que vous trouvez est, dans votre culture, c'est dans un laboratoire. Mais sur cette base, vous ne pouvez pas donner de conseils en matière de santé. Ce que nous allons faire maintenant, c'est discuter de certains de ces produits chimiques et de ce dont nous aurons vraiment besoin, c'est de médecins, qui se pencheront sur vos recherches et traduiront vos résultats en protocoles sanitaires.

1:54:44 Clifford :

Tout à fait exact. Et vers la fin de notre discussion, j'exigerai une condition et une qualification. Mais pour ce qui est de la question plus immédiate, et tout ce que vous dites est tout à fait exact, je ne rentre pas là dedans et je n'énoncerai jamais un protocole particulier qu'une personne devrait suivre. C'est tout à fait inapproprié. Malheureusement, je pense que même pour les médecins, ce qu'ils font est aussi parfois totalement inapproprié. Je ne suis pas là pour porter un jugement, mais je ne suis pas médecin et je n'entrerai donc pas là dedans. Mais j'ai certainement un rôle, et je le prétends depuis le début, j'ai le rôle et le droit de présenter l'information objective et factuelle que je suis capable de glaner et d'acquérir sur la nature de ce problème. Je dirai et reconnaitrai d'abord qu'il y a beaucoup, beaucoup de façons d'aborder un problème, et je ne voudrais jamais être considéré comme une personne qui pense qu'elle suit LE chemin pour répondre à un problème. La vie est pleine de nous tous, et nous apportons tous, espérons-le, en toute bonne foi, nos contributions. Il y a donc de nombreuses façons d'aborder un problème, et je les reconnais, et je dis, allez-y. Si j'avais une douzaine de vies différentes, je travaillerais sur 12 fronts différents, mais je dois faire des choix. Lors d'une période unique j'ai eu accès à un laboratoire, cela va changer très, très bientôt, la session a donc été très intense, mais il y a deux questions principales qui sont logiques et j'ai établi des priorités. Mon temps est limité. J'ai une vie limitée. J'ai des priorités. Et les priorités qui sont apparues au cours de ces deux dernières années sont les suivantes : y a-t-il une différence dans le sang ? Ensuite, la deuxième question est : s'il y a une différence, quelle en est la cause ? Il semble qu'il y aura trois questions : qu'est-ce qui, selon nous, pourrait être au cœur du problème ? Et en troisième lieu, que pourrions-nous faire à ce sujet ? Quel plan d'action pouvons-nous envisager pour y remédier ? De mon point de vue, c'est encore plus important. Les gens veulent une pilule, ils adorent les pilules et les appareils, c'est vraiment étrange pour moi. Tous ces appareils sont vraiment bizarres, parce que je sais par expérience qu'il y a une sorte d'attrance humaine pour les appareils. C'est mon opinion personnelle, mais les gens sont attirés par les appareils, quelque chose qui fait quelque chose, et ils adorent, ils pensent que ça va résoudre leur problème d'une manière ou d'une autre. Mais je sais par expérience et par observation que le fait d'être relié à un appareil n'est pas une expérience libératrice. Si vous devez utiliser un appareil de dialyse et vous brancher vous-même, ce n'est pas libérateur. Et oui, vous pouvez penser que cela en vaut la peine, mais c'est une véritable corvée d'être accroché ou attaché à quelque chose et les appareils ne sont vraiment pas très amusants. C'est ma position, mais je comprends qu'il semble y avoir un attrait.

Mon travail a donc porté sur cette dernière question, à savoir s'il y a quelque chose que nous pouvons faire à ce sujet et plus important encore, une voie pour y parvenir. Pour moi, c'est celle de la chimie organique, c'est la voie que j'ai choisie. On peut commencer par un simple manuel de chimie organique. J'ai été impliqué dans deux douzaines de disciplines dans ce travail, j'ai mon expérience professionnelle qui me permet de me concentrer et de consacrer une certaine attention aux problèmes. Mais dans ce cas, je viens de plus d'une douzaine de domaines scientifiques différents. Je ne peux donc pas prétendre tout savoir, et ce n'est pas le cas, mais je suis prêt à étudier et à apprendre.

Concernant la chimie organique, qu'est-ce que c'est ? Quel est le but de la chimie organique ? La chimie est l'étude de la matière. Qu'est-ce que j'ai et quelle est la plus grande priorité ? Ce que j'ai, c'est de la matière devant moi, à savoir du sang. J'ai besoin de comprendre la dynamique physique de ce qui se passe à l'intérieur de cette matière, et nous pouvons prendre des directions différentes, j'ai choisi la chimie par priorité. Cela commence donc par un manuel, je commence toujours par la case départ, et j'y travaille depuis des années. C'est un processus très lent, mais j'essaie toujours d'apprendre et de m'améliorer. Plus on apprend, plus c'est gratifiant. Je sais très peu de choses, mais je connais certaines choses et c'est pourquoi j'ai choisi cette voie, je vais vous donner un exemple.

La chimie organique est un domaine très complexe. J'ai le plus grand respect pour les gens dans presque toutes les professions. Qu'il s'agisse de spectroscopie, de communication ou de droit, j'ai le plus grand respect pour les gens qui ont consacré leur vie à quelque chose. La chimie organique, je peux à peine l'effleurer, mais je peux en saisir les grandes lignes, et parfois je suis doué pour faire le tri dans tout ça et trouver ce qui est important. La chimie organique est très intéressante et, une fois que l'on a atteint un certain point, on comprend que peu importe la complexité de la chose... et c'est un problème, ces choses sont tellement immenses que l'on ne sait pas comment les aborder. C'est le cas de la chimie. Mais j'en sais assez aujourd'hui pour savoir que, quelles que soient la complexité et l'ampleur d'une chose, il existe une branche de la chimie appelée groupes fonctionnels. J'ai commencé à écrire sur les groupes fonctionnels en 1999 lorsque j'ai découvert leur importance.

Dans les groupes fonctionnels, quelle que soit leur complexité, il existe certaines structures connues pour être réactives, et c'est là la clé. Peu importe ce qui se passe, peu importe la taille, il existe certains groupements chimiques, moléculaires, qui sont le point de réaction. Et c'est un élément clé, pour essayer de se frayer un chemin dans le labyrinthe de la biologie synthétique, en saisissant le bout de la queue pour essayer de comprendre ce que c'est. Si vous comprenez ceci, que si vous travaillez suffisamment sur la chimie pour identifier ce qu'on appelle les groupes fonctionnels, certains groupements de molécules, c'est là que les réactions vont avoir lieu, et c'est une information très puissante, si vous êtes prêt à aller jusqu'à ce point d'étude. La médecine fonctionnelle m'intéresse toujours beaucoup, parce que ces gars-là s'intéressent au qui, au quoi et au pourquoi de ce qui se passe dans le corps. J'aime vraiment ce qu'ils font, tout comme les nutritionnistes. Mon travail s'est concentré sur les efforts visant à contrôler un environnement de croissance pour la biologie synthétique et cela s'est fait, comme je l'ai dit, en 5 générations successives, chacune ajoutant une petite couche de connaissances. Une fois que l'on dispose de cet environnement contrôlé, on essaie d'apprendre et de comprendre

suffisamment la chimie pour pouvoir identifier ces groupes fonctionnels. Parfois, on a la chance de pouvoir identifier un composé spécifique. C'est une belle récompense quand on y arrive. Si vous arrivez à identifier les groupes fonctionnels, vous avez fait des progrès. La plupart des gens ne semblent pas s'intéresser à cela, parce que, comme je l'ai dit, je n'essaie pas de porter un jugement, mais ils ont l'air plus intéressés par les pilules et les appareils. Mais pour moi, l'une des voies à emprunter avec ce problème, est la compréhension du groupe fonctionnel, de la chimie et de la biologie synthétique.

2:03:08 Elze :

En comprenant ce qui la déclenche, on peut également comprendre comment l'inhiber ?

2:03:12 Clifford :

Eh bien, c'est vers là qu'il faut aller. C'est ici que tout se joue, n'est-ce pas ? Il faut comprendre qu'il s'agit de réactivité. Cela peut être immensément complexe, mais vous pouvez finalement le réduire à une demi-douzaine de groupes fonctionnels principaux. Les exemples seraient les alcools, les interactions avec les protéines, les acides... si vous pouviez les réduire à un ensemble de molécules réactives, eh bien, quelle merveilleuse mise au point. En effet, chaque groupe fonctionnel est un point de réactivité connu et, une fois que vous l'avez compris, vous pouvez mettre en place des stratégies pour interférer avec cette réactivité. Et si vous êtes vraiment optimiste, vous pouvez aller jusqu'à espérer découvrir s'il est possible de l'arrêter.

2:04:31 Elze :

Et vous l'avez déjà découvert en laboratoire, n'est-ce pas ?

2:04:35 Clifford :

Une série de groupes fonctionnels est maintenant très clairement établie. Ils sont présentés dans presque tous les articles, ils sont tous répertoriés. Le niveau d'atténuation fonctionne à des niveaux variables en raison de ce que vous avez mentionné. Je n'ai pas pour mission d'établir des protocoles pour les gens. Je vais aller de l'avant et l'énoncer pour que les gens comprennent d'où je viens. Je dirige une organisation à but non lucratif. Une organisation à but non lucratif se consacre à la charité, à la fois par la loi et par les principes. C'est à cette loi et à ces principes que je suis lié, tant sur le plan éthique que moral. J'ai certains antécédents auxquels j'ai fait référence. J'ai connu certaines difficultés et complications dans ma vie et, disons-le, la plupart du temps, elles semblent centrées sur un agenda, une arrière-pensée ou disons... une photo de George Washington sur un morceau de papier. Mais j'ai traversé les tempêtes. J'en suis maintenant à un point où je ne veux pas exagérer, mais je pense qu'il y a un bénéfice et un potentiel significatifs dans mon travail, même au-delà des travaux publiés. Je tiens des carnets de laboratoire, et ce depuis de très nombreuses années, et j'en ai environ 33 volumes. Ces 33 volumes sont tous affichés sur le net. Vous êtes libre de les consulter. Personne ne s'amusera avec parce qu'ils sont écrits de ma main et qu'ils ne peuvent pas les lire, mais j'ai en gros un journal de bord de tout ce que j'ai fait pendant 10 ans, soit probablement 4 ou 5000 pages. Cela s'ajoute aux 4 ou 5000 pages que j'ai présentées publiquement dans des documents de recherche. Il y a donc un journal, et il est très détaillé. Il y a beaucoup de choses. C'est mon parcours d'apprentissage, également en chimie, et j'admets que je ne savais rien quand j'ai commencé. Ce travail sera très bientôt disponible sur mon site web, il n'y a qu'un autre petit ajout que je ferai fin 2023. Tout cela est accessible au public, vous pourriez être en train de les télécharger maintenant. D'habitude, les gens les téléchargent, mais je ne peux pas les lire. Mais je suis désolé, c'est ce que nous avons. J'utilisais toujours un stylo et du papier pour les 33 volumes. À partir de 2024, il y a un volume de travail important, j'imagine qu'il pourrait y avoir jusqu'à 2 000 pages de travail en 2024, elles seront lisibles parce que je suis passé au format numérique. Les gens se demanderont pourquoi je ne l'ai pas fait plus tôt. La réponse est que c'était tellement complexe que je n'arrivais pas à suivre, et que j'ai dû puiser dans différentes sources.

Il y a un autre aspect important dans mon travail. Je me permets de dire que lorsque je mourrai, vous l'obtiendrez d'une manière ou d'une autre, mais je n'insiste pas sur ce point. J'espère pouvoir continuer à travailler. J'ai une exigence, et je suis désolé qu'il en soit ainsi. J'ai décidé d'être une association à but non lucratif. Mon travail est une œuvre de charité. Le public mérite l'aide dont il a besoin, et j'ai du mal à accepter que des gens gagnent un dollar sur le dos de quelqu'un. La sortie de mon carnet de laboratoire de 2024 sera remis à des organisations à but non lucratif officielles qui ont démontré leur capacité à servir la charité dans l'intérêt général. C'est un processus que j'ai lancé. Je l'ai défini dans les documents les plus récents, ce que j'ai l'intention de faire, et je chercherai à obtenir des renseignements auprès de ceux qui répondront à cette exigence, vous n'êtes pas là pour gagner de l'argent. Je ne dis pas qu'il est impossible de gagner un dollar. Il y a des organisations à but non lucratif qui ont des budgets de plusieurs millions de dollars. Je ne dis pas cela. Ce que je veux dire, c'est que je viens d'une organisation à but non lucratif, depuis le tout début. Par essence, il s'agit de propriété intellectuelle et, à ce stade, ce travail sera publié de cette manière.

98% de ce travail est déjà accessible au public. Je suppose et j'évalue dans mon propre esprit qu'il y a des avantages significatifs qui pourraient être trouvés dans ces 6 derniers mois de travail, mais c'est ma condition. Je vous encourage à mettre les organisations à but non lucratif appropriées en contact avec moi dès que possible, parce que si vous voulez accélérer le processus, c'est ce qu'il faut faire. Et non seulement cela, mais je peux aussi vous aider et vous conseiller dans la compréhension de ce travail, y compris mon écriture, ce qui signifie que je pourrais être obligé de la traduire

pendant 10 ans. J'aiderai d'autres personnes à interpréter et à comprendre ce travail, si je sais que leurs motivations sont exactement les mêmes, à savoir servir l'intérêt public de manière charitable. Je ne sais pas si c'est considéré comme méchant, mais c'est ce que je vais faire.

2:10:00 Elze :

Non, je pense que ce n'est pas du tout méchant. C'est très bien de savoir qu'il ne sera pas jeté à la poubelle, ou que quelqu'un profitera à nouveau de la souffrance de quelqu'un d'autre. Et ce que j'ai vraiment apprécié dans vos stratégies d'atténuation dans vos derniers documents, c'est que vous dites que c'est assez facile. Probablement des changements nutritionnels, des changements au niveau des suppléments. Vous ne parlez donc pas du développement de tout un type de nouveaux produits pharmaceutiques.

2:10:36 Clifford :

Très tôt j'ai écrit des articles sur les stratégies d'atténuation. J'en rédige encore si vous lisez bien les articles, ce n'est pas une copie blanche. Depuis le tout début, mon travail est toujours venu d'une personne ordinaire. Qu'est-ce qu'une personne ordinaire ? La situation médicale et sanitaire dans ce pays et dans le monde est un désastre. C'est un véritable désastre. Je ne veux pas me lancer dans cette diatribe, parce que les gens ne veulent probablement pas l'entendre, mais les gens méritent de vivre en bonne santé et dans un bon état d'esprit, et cela ne devrait pas dépendre de l'argent ou de la spécialisation. Tout ce que je fais est basé sur un point de vue de droit pour le public d'accéder à des moyens et des mesures. Et dans le monde réel, peu importe ce que nous faisons avec les médicaments, dans le monde réel, cela se résume aux lois de la nature. Allez étudier l'origine de la médecine et des plantes, ce qui s'est passé et comment elle a évolué pour devenir ce qu'elle est, c'est-à-dire un désastre. La nutrition est au cœur de tout cela, et disons simplement que j'essaie de l'incorporer dans mon travail, depuis le début. Quand on y pense, la nutrition est la source ultime de toute énergie pour le corps. Je ne suis pas un saint, je ne mange pas d'une manière très spécifique ou élaboré, mais je sais que ce que je mange est une source de mon énergie, et que les médicaments qui existent sont principalement une altération dans un processus de contournement, pour atteindre un but spécifique. Et maintenant, il s'agit d'atteindre cet objectif à n'importe quel prix, même si cela risque de vous foutre en l'air.

Quoi qu'il en soit, j'ai écrit, il y a de nombreuses années, que les nutritionnistes et les praticiens de la médecine fonctionnelle sont deux groupes à honorer, en termes de compréhension de la direction qui peut être prise. Et je ne dis pas qu'il n'y a pas d'autres méthodes qui peuvent être choisies. Je ne dis pas que les appareils n'ont aucune pertinence. Je ne nie pas l'histoire médicale. Je pense que ma vie a été sauvée deux fois à ma connaissance. Je n'essaie pas de dénigrer quoi que ce soit. J'essaie simplement de dire que mon point de vue est celui des droits de l'homme, et non du droit à un statut en fonction de la classe ou de la situation financière. Je n'envisage donc même pas d'autres méthodes parce qu'elles ne répondent pas à mes critères. Cela ne veut pas dire qu'elles n'existent pas. Je suis sûr qu'il est possible de fabriquer de beaux médicaments sophistiqués qui ont pour effet secondaire de tuer le foie ou autre chose.

2:13:43 Elze :

Sans donner d'avis médical, l'une des choses que vous avez découvertes, c'est que la bactérie inter-domaine se développe dans des environnements acides. Je pense donc qu'au sein du mouvement de la santé naturelle, il est déjà généralement reconnu que si vous restez alcalin, c'est un état sain pour votre corps, et que presque toutes les maladies commencent par l'acidité. Se concentrer sur l'alcalinité, sans donner de recommandation de santé, est donc l'une des choses que vous pouvez faire sans l'avis du médecin, n'est-ce pas ?

2:14:29 Clifford :

Je suis prêt à étudier un peu, mais si vous me donnez ces groupes fonctionnels, pour chaque personne que vous me présentez, je vais probablement trouver trois ou quatre pistes. Je dois être prêt à faire des recherches et des études, il n'y a pas d'autre solution. Je ne vais pas parler de pilule. Je ne crois pas à la pilule. Je pense qu'il faut comprendre le problème. Donc, oui, l'histoire de l'alcalinité est l'un des nombreux points de cette liste, la régulation du pH. Je ne veux pas être trop technique, mais ce domaine crée un borbier d'opportunités pour la marginalisation du sujet. Beaucoup de gens doivent simplement dépasser cela. Ils vont rejeter toute l'affaire immédiatement en disant : vous ne pouvez pas changer votre sang. Et c'est vrai, votre sang est extrêmement bien défini. Mais devinez quoi ? Votre sang n'est pas l'intégralité du tableau. Nous parlons ici du corps tout entier.

J'ai vu quelque part dans un livre, ils sont allés jusqu'à dire que presque toutes les réactions chimiques, organiques, étaient des réactions acide-base. Et cela m'a simplifié la vie mais j'ai commencé à me poser des questions, et ce n'est pas aussi simple, mais disons que c'est une bonne voie. Les réactions acido-basiques sont impliquées, si l'on peut dire, dans la majorité, ou une fraction massive, de toutes les réactions organiques qui ont lieu.

2:15:56 Elze :

Nous avons donc présenté une diapositive de toutes les stratégies d'atténuation qui nécessitent davantage de recherche et de traduction dans la nutrition et les protocoles complémentaires.

2:16:06 Clifford :

Exactement. Je vous remercie d'avoir lancé cette croisade, parce que c'est là où nous en sommes actuellement. Il y a un autre article intitulé « atténuation pour l'avenir », quelque chose comme ça dans le titre. Et il y a quatre choses là-dedans. Une fois de plus, les gens pensent que je suis trop général, ils veulent la pilule ou un dispositif. Mais si vous lisez ces quatre choses, elles ont des implications très profondes dans leurs possibilités d'action. Elles mettent en place une cascade d'actions, si vous comprenez ce qu'elles disent. D'ailleurs, ces quatre mesures figurent au début de la plupart des livres de pathologie. J'ai un livre de pathologie datant de 1976. Il est fascinant. C'est un livre de 10cm d'épaisseur, en très petits caractères, et je n'ai pu lire que les 30 premières pages, non pas parce que c'était difficile, mais parce que j'ai été stupéfait et submergé par ce qui était dit dans ces 30 premières pages. Je n'ai pas le temps de lire les 700 à 1000 pages, mais les 30 premières m'ont stupéfié, parce que ce livre a été écrit en 1976, c'est un livre de pathologie standard bien connu. Et au tout début de ce livre, ils disent qu'il y a trois causes à la maladie. Et j'ai adoré cela. Ils n'ont pas dit qu'il y avait trois causes à la rougeole ou à la varicelle... Ils ont dit qu'il y avait trois causes de maladie, et ils les ont énumérées.

2:17:48 Elze :

Quelles sont ces trois causes ?

2:17:51 Clifford :

Je n'en ai pas le souvenir immédiat, mais l'oxydation des cellules est un problème énorme. La perturbation de la membrane en est un autre... Il faudrait que je travaille un peu sur l'autre - je sais que toute la peroxydation dans le foie entre aussi en ligne de compte. Mais les processus de chimie très fondamentaux que j'ai énoncés sont exactement les mêmes que ceux que j'ai énumérés dans l'article dont je vous parle. Certaines personnes s'intéressent à ce document ou ce livre de pathologie et ne savent pas quoi faire avec. Quant à moi, ces 30 pages de ce livre de pathologie, m'ont fait tourner en bourrique pendant des années. Parce qu'ils ne parlaient pas d'une maladie spécifique, ils parlaient de toutes les maladies. J'ai donc commencé à chercher un terrain d'entente entre ce que je trouvais dans cette biologie synthétique et ce qu'ils disaient. L'oxydation est un excellent exemple. Nous pourrions parler pendant une heure ou deux de l'oxydation, et devinez quoi ? Dans ce que je considère comme de la biologie synthétique et les dommages qu'elle est susceptible de causer, je vois exactement la même chose que ce qu'ils ont dit au tout début d'un livre de pathologie, à savoir que c'est avec cela qu'il faut travailler, et cela n'a rien à voir avec une maladie spécifique, ni avec le fait qu'il s'agisse de biologie synthétique ou non, peu importe ce que les êtres humains essaient d'y mettre. Je prétends que les lois de la nature s'appliquent dans tous les cas, au-delà des êtres humains. C'était fascinant pour moi, et cela m'anime toujours de la même manière. Les esprits fonctionnent différemment, mais mon travail devient très détaillé à un moment donné. J'adore connaître le principe primordial. C'est ce que je fais tout le temps en science. Il y a ces principes fondamentaux qui ouvrent la voie à un voyage infini. Et pour moi, c'est plus, disons, évident quand je vois ça, parce que, oui, j'ai construit un petit cadre, mais il y a beaucoup de gens qui ont étudié plus que moi, et ils en savent plus que moi sur les choses et je leur dis de se jeter à l'eau, il n'y a pas d'excuse.

2:20:25 Elze :

L'association qui va commencer à travailler avec vous... parce que je pense que certaines personnes ont besoin d'un peu plus plus d'explications. Je n'ai que la chimie de mon lycée. Donc, par exemple, ces mesures d'atténuation, elles identifient les dommages d'oxydation et les dommages causés par les radicaux libres. Et je me dis : « D'accord, maintenant je pense aux antioxydants ». Et quand vous dites la membrane cellulaire, je pense aux acides gras, donc pas toutes les graisses insaturées et les huiles végétales et tout ça. Mais quand vous parlez de la création de protéines dans le corps humain... il y a tout cet agenda pour que nous ne mangions plus de viande et que nous mangions beaucoup de fausses protéines cultivées en laboratoire. Les meilleures protéines proviennent de la viande, parce qu'elles contiennent tous les acides aminés, n'est-ce pas ? Est-ce qu'il y a une raison pour cette guerre contre le fait de manger de la viande ?

2:21:41 Clifford :

85% de protéines, je pense que c'est le chiffre. Les créatures vivantes sont formées de quatre types de molécules différentes, si j'ai bien compris, l'une est une protéine, L'ADN, les carbohydrates, et les lipides, les graisses. 85% de protéines, si je me souviens bien du chiffre. Quel que soit le chiffre, il est très important. Et vous êtes qui vous êtes, et votre structure est due à cela. Je ne pense pas que je serais en position d'essayer d'interférer avec l'existence ou la présence de protéines, si ce n'est que j'aimerais faire une distinction entre celles qui sont naturelles pour cette merveilleuse espèce humaine, et celles qui pourraient être introduites de manière nocive. Ainsi, dans mon esprit, je n'ai jamais essayé de dire, « j'élimine l'une des quatre biomolécules fondamentales de la vie ». Il y a des années dans une présentation, j'ai parlé de la façon dont les protéines seront importantes pour nous à l'avenir dans la compréhension de ce phénomène, et j'ai évoqué des cas de maladies majeures auxquelles nous sommes confrontés. Je suis désolé si je suis trop long, mais nous avons des exemples comme la maladie d'Alzheimer et le VIH, et ce qu'ils ont dit, c'est que l'avant-garde de la recherche dans la plupart des grandes maladies que nous avons, comprend tout d'abord les protéines qui existent. Et lorsqu'on parle de repliement, c'est un énorme sujet. La géométrie est importante, il ne s'agit pas seulement d'une protéine. Les protéines ont 4 niveaux différents de structure, et si l'on modifie une petite protéine, tout est différent. Le repliement des protéines est une question très importante. L'un des principaux axes de recherche consiste à déterminer quelles sont les protéines à l'origine de la maladie ou de l'affection et comment les entraver. C'est un énorme indice et

j'essaie de le transmettre dans tous mes documents, je le fais depuis des années. L'une des stratégies les plus efficaces sur laquelle vous devez travailler dès que possible, est qu'il faut s'attaquer aux protéines, comprendre leur nature et apprendre à interférer avec elles. Au-delà de cela, nous entrons dans le carnet de recherches de 2024.

2:24:31 Elze :

D'accord, très bien. Je pense que nous avons exploré bien des choses. Il y a une chose que je voudrais soulever avant de conclure : bien sûr, nous avons parlé de vos recherches en laboratoire, mais vos résultats soulèvent toutes les questions journalistiques : d'où cela vient-il ? Vous avez une partie du quoi, mais, quelqu'un a inventé cela. Qui est-ce ? Parce qu'on nous enseigne toujours, dans le monde de la transparence, que nous avons un système d'États-nations souverains qui coopèrent peut-être à l'échelle mondiale. C'est Catherine qui a inventé l'expression « Monsieur Global ». Mais ici se pose la question de savoir quel est notre système de gouvernance. Car on nous dit actuellement que nous sommes au bord d'une guerre nucléaire avec la Russie et la Chine. Mais si vous vous attardez sur la bactérie inter-domaine, l'épandage a eu lieu dans tous les pays. On l'a vu partout, y compris en Russie et en Chine. Alors comment peuvent-ils être les uns contre les autres, mais coopérer à ce niveau ? Même s'ils ne l'épandent pas, alors, simplement parce qu'il a été dispersé dans l'atmosphère, ils le trouvent partout dans le monde. Ainsi, s'ils trouvent un agent biologique étranger qui rend leur population malade, c'est censé être le sujet numéro un du Conseil de sécurité, mais c'est une grande omerta mondiale. Donc oui, nous avons parlé de l'aspect chimique, de l'aspect sanitaire, mais vos recherches soulèvent tellement d'autres questions qu'il faut que beaucoup d'autres personnes et chercheurs s'y plongent.

2:26:30 Clifford :

J'aime vos questions et j'aime votre sensibilité.

2:26:34 Elze :

Je vous en prie.

2:26:38 Clifford :

Je vais faire un petit commentaire à ce sujet, si vous le permettez. Vous posez les bonnes questions, et vous soulevez les questions qui sont logiques. Je considère qu'il y a une sorte de problème fondamental de l'espèce humaine. Nous ne sommes pas parfaits, nous avons des problèmes, nous avons des problèmes de comportement. Et je ne connais aucune autre espèce sur la planète qui mène une guerre organisée comme nous le faisons. L'approche commune est d'essayer de rattacher ce problème à un pays, un gouvernement ou une personne. Vous voulez savoir qui, pourquoi, où et comment. On veut savoir qui, et on veut en général que les choses soient dans notre sphère de considération. Un autre terme pourrait être notre zone de confort. Certains d'entre nous ont une zone de confort qu'ils peuvent pousser un peu plus loin que d'autres, et d'autres pas tellement. Mais en fin de compte, la plupart d'entre nous semblent vouloir placer cela dans ce que j'appellerais « notre sphère de considération et de compréhension », et ont tenté généralement d'attribuer ce dont nous parlons à une nation particulière, à un type, entre guillemets, d'organisme faisant autorité. Et encore une fois, je me fie à ce que je vois, et je ne suis pas attaché à un gouvernement particulier ou à un organisme faisant autorité dans ma vie. Je sais que ma vie et l'endroit où je me trouve m'imposent certains diktats, mais je ne considère pas qu'un pays soit le souverain divin de ce monde. Quand on considère ce problème, on ne peut logiquement pas l'associer à un pays en particulier, pour les raisons mêmes que vous venez de citer, ce n'est simplement pas possible. Vous ne pouvez pas le faire tomber sous la juridiction d'une nation ou d'un état. Vous aurez beaucoup de mal à essayer de déceler une organisation internationale, puisque nous savons que la face publique de ces organisations internationales est également un désastre en termes de dysfonctionnement et de capacité à travailler ensemble. Il serait donc très difficile d'accorder ce niveau de sophistication à un organisme qui ne s'est pas montré capable d'opérer de manière fonctionnelle au niveau mondial.

Je ne sais donc pas comment le dire, vous savez, d'une manière agréable, mais nous devons étendre notre sphère de considération à ce qui est au-dessus. Et c'est là que nous pouvons jouer avec le langage et décider où nous voulons aller, mais nous devons considérer ce qui est au-dessus de la nation ou de l'état mondial des choses. Nous le devons, et je ne vais pas entrer dans cette discussion, parce que c'est une de ces nombreuses discussions qui se profilent à l'horizon, elle est mûre et absolument prête pour une conjecture disant que nous n'avons pas vraiment d'idée, du moins pas directement, du monde dans lequel nous vivons. C'est aussi en dehors des limites de la science telle que nous la connaissons. Mais c'est là que la discussion doit aller, que cela nous plaise ou non. Parce qu'il faut, qu'on le veuille ou non, identifier le qui, le quoi, le quand, le où et le pourquoi. Et nous n'avons pas très bien réussi à identifier le qui, et nous avons peu progressé sur chacune de ces questions. Nous ne savons pas qui, n'est-ce pas ? Quels que soient les jeux auxquels nous nous livrons pour essayer de gagner, nous ne connaissons pas réellement ce qui.

Mon commentaire est qu'on ne doit pas placer de limites sur quelque chose, jusqu'à ce qu'on ait des raisons de placer ces limites. Nous n'avons pas de raisons de le faire. C'est comme essayer de fixer des limites sur ces choses qui se développent dans les cultures de laboratoire. Eh bien, désolé, vous êtes inapte pour l'instant à fixer des limites sur l'origine de ce phénomène, si vous voulez utiliser un terme gentil et poli, ou je pourrais parler de menace pour l'humanité, ce qui reviendrait au même.

2:31:27 Elze :

J'espère que les gens pourront suivre vos travaux à l'Institut Carnicom et sur votre site web. Et bien sûr, nous demandons de soutenir votre travail, non seulement en vous abonnant, mais aussi, si possible, en faisant un don. Plus important encore, il s'agit de maintenir votre héritage et de traduire tous ces résultats de recherche vraiment, vraiment importants. Je l'ai mentionné à plusieurs reprises, car nous assistons à un malaise général dans le monde entier. Les gens sont malades. Il y a des morts subites, une surmortalité, et tant de médecins se penchent sur la question et restent perplexes, alors qu'ils devraient simplement se pencher sur vos travaux, et ils auraient tellement plus de pistes pour trouver des solutions. Que pouvons-nous faire d'autre pour en faire profiter un public plus large ?

2:32:26 à 2:33:22 (COUPER) Clifford :

Je vois mon rôle principalement comme celui d'essayer d'aider et d'ouvrir une voie, ce n'est que le début d'un processus. Ce n'est pas une fin. Pour moi, ce qu'il faut faire et ce qu'il faut faire est évident. J'ai 71 ans. J'ai eu une association à but non lucratif pendant deux décennies pour distribuer l'information. Je n'aurais aucun reproche à faire à quiconque soutient ce que nous avons fait, mais c'est totalement et complètement inadapté. Et le facteur d'échelle est de nombreux, nombreux exposants, pour ce qui est de l'état d'avancement des travaux, et je ne parle même pas de l'avenir, le travail effectué dans le passé, ou au cours des 25 années précédentes, aurait dû se situer à de multiples exponentielles de ce qui s'est produit en matière de ressources et de financement. J'ai dit avec désinvolture que l'ensemble du budget du CDC pour la dernière décennie aurait facilement pu être consacré à cette question, si l'on accepte la réalité de l'effet et de la menace pour l'existence humaine et la biologie en général. La situation est donc déjà hors de proportion avant même que nous n'en arrivions là. Mais je suis 71 nous pouvons tous avoir nos fantaisies, et je continue, je continue à demander des extensions, et on m'en a déjà accordé quelques unes, et j'en suis très reconnaissant. Mais désolé, rien de tout cela n'est ne dure éternellement et la suite des événements est pour moi évidente.

Il faut commencer par rattraper le passé, se mettre en ordre, mettre des choses en place. Donc des laboratoires appropriés, des personnes compétentes, honnêtes, des systèmes qui ne sont pas corrompus... J'ai ce modèle pour toute l'économie mondiale, il n'y a jamais eu besoin d'argent. Le monde entier pourrait être une économie à but non lucratif, et les gens pourraient gagner des milliards de dollars. Il n'y a aucune restriction quant à la quantité d'argent que l'on peut gagner avec une organisation à but non lucratif. La question est de savoir ce que l'on en fait. Et je dis qu'il faut servir l'intérêt général, allez de l'avant et obtenez les millions pour les personnes qui le méritent. Mais vous avez besoin des laboratoires. Vous avez besoin de personnel qualifié. Vous avez besoin de tous les financements appropriés, des bons instruments... Si seulement vous pouviez avoir un peu de bon sens, vous pouvez reproduire ce que j'ai fait avec un laboratoire de 1880. J'ai une ou deux exceptions à cela, mais en général, je travaille avec des technologies et des moyens de 1880, à quelques exceptions près. Faites donc un bond de 100 ans dans la technologie, les ressources, le personnel et les gens honnêtes qui font leur travail et qui sont prêts à déclarer en leur nom qu'ils travaillent pour l'intérêt général, plutôt que pour gagner de l'argent, et projetez ça dans le futur. Vous prenez tout ce que vous avez dû rattraper au cours des 25 dernières années, et maintenant vous le projetez vers l'avant, et vous faites. Mais devinez quoi ? Vous continuez à l'élargir jusqu'à ce que vous obteniez les réponses dont vous avez besoin. L'institut Carnicom est très bien, j'apprécie tout ce qui est fait, mais je vous le dis, l'ampleur du problème est tellement supérieure à l'idée de faire un don de 5 dollars à un fonds présidentiel, qu'il y ait un million de personnes ou non. Je suis désolé, vous parlez d'un événement mondial qui est profondément enraciné. Et l'un de nos plus grands problèmes est la volonté de faire face à ce qui dépasse notre sphère de considération. Et il ne s'agit pas seulement de considération, il s'agit de mise en œuvre aux niveaux les plus profonds.

Je n'aime pas trop trouver des excuses. Je ne suis pas très doué pour pardonner quand je pense qu'une faute a été commise. Je suis désolé. Peut-être que dans ma prochaine vie, j'y arriverai mieux, mais je n'excuse pas ce qui s'est passé. Je n'ai aucune excuse, quelle qu'elle soit, pour ce qui s'est passé et j'oblige tout le monde dans ce monde à s'engager pleinement et à s'aider les uns les autres, et à aider l'humanité en général. Et ne cherchez pas seulement une réponse rapide et égoïste, mais aidez les autres êtres humains. Parce que nous sommes dans le même bateau, que nous le voulions ou que nous le sachions ou non. J'adore les questions que j'ai reçues au fil des années dans les e-mails qui disaient : je vois ce truc dans le ciel, où est-ce que je peux aller pour m'éloigner de ça ? Connaissez-vous un pays secret où je peux aller ? Je ne pouvais même pas commencer à répondre à ces e-mails, à part en parlant de mes articles publics.

2:38:42 Elze :

Nous sommes dans le même bateau et votre travail devrait vraiment être repris par tant d'autres personnes, et j'espère que cette interview y contribuera.

2:38:55 Clifford :

Je vous remercie beaucoup. Encore une fois, je vous considère comme l'une des personnes les plus merveilleuses et les plus sensées du monde, et ce fut un plaisir absolu de partager avec vous. Nous savons qu'un tel esprit existe dans le monde, n'est-ce pas ?

2:39:08 Elze :

Oui. Merci beaucoup pour cet entretien Clifford.

2:39:14 Clifford :

Avec grand plaisir Elze, je vous remercie.